+++++++++++++++++++

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

+++++++++++++++++++

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 7 MARS 1951 — No 17

Impressions de voyage

Plusieurs lecteurs de la Survivance ont suggéré que la série d'articles "Impressions de voyage" soit publiée en volume.

Pour répondre à ce désir, la Survivance publiera sous peu la série complète de ces articles dans une brochure de 128 pages qui aura pour titre:

Paysages de l'Année Sainte

Cette brochure (imprimée sur papier coquille blanc et india), renfermera de nombreuses illustrations. Elle est maintenant sous presse. Comme le tirage en sera forcément limité, on fera bien de retenir sa copie immédiatemnt. Prix de la brochure (poste comprise) $1.00 dollar. Les copies seront mises à la poste aussitôt l'impression terminée.

Adressez vos commandes comme suit:
La Survivance, Edmonton, Alberta.

On trouvera dans une autre colonne une formule d'annonce dont on peut se servir pour donner sa commande. Voir page 4.

SESSION PROVINCIALE

Le budget provincial le plus considérable jamais présenté

par Clément Dupré
Chroniqueur parlementaire de la Survivance

Lundi après-midi le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se terminait, presque tous les députés de l'opposition et une quinzaine de députés ministériels y ayant pris part. Il ne se développa rien de bien sensationnel au cours de ce débat. La question de l'exportation du gaz naturel aux provinces voisines et aux Etats-Unis fut soulevée par les représentants libéraux et C.C.F., les uns et les auters se déclarant opposés à cette exportation. M. Prowse, parlant comme chef libéral prenait la position que la province ne devrait pas permettre cette exportation tant que les industries locales ne seraient assurées d'un marché pour leur production. Il prévoyait surtout de graves résultats pour l'industrie du charbon à qui le gaz naturel enlèverait d'importantes sources de revenu. La position prise par le parti C.C.F. est que l'exploitation de ces ressources naturelles devrait se faire par l'Etat.

Budget

La nouvelle parlementaire la plus intéressante est sans contredit le budget annuel, lu par le premier ministre Manning en sa qualité de trésorier provincial, lundi soir le 5 mars.

Le budget prévoit le plus gros revenu que la province ait jamais reçu et les déboursés seront comparables. Le premier ministre prévoit un total de $94,223,090 comme revenus et une dépense de $93,223,610, dont une large part servira à soulager le fardeau des contribuables des organismes locaux, villes, municipalités et autorités scolaires.

Depuis les récentes années de prospérité dans notre province et surtout depuis les importantes découvertes d'huile dans les régions de Leduc et de Red Water, les revenus de l'administration provinciale se sont accru d'une façon vertigineuse. L'an passé, par exemple, établissait lui-même un record pour les revenus totaux d'une année, mais ce record est aujourd'hui abattu par une marge de 17 millions. Il est intéressant de constater que cette augmentation d'un an dans les revenus est elle-même égale aux revenus entiers de la première année de notre administration créditiste. Nous avons, on ne peut le nier, progressé depuis 1935! Jusqu'ici la richesse

(suite à la page 8)

Club de la radio

Membres enrôlés au cours de la semaine dernière

Région de St-Paul-Bonnyville
Révérendes Soeurs de l'Assomption, St-Paul.
M. J.-M. Drouin, St-Paul
M. J. Amable Lapierre, St-Paul
M. Léo Martin, St-Vincent
M. A. Mahé, St-Vincent
M. Léon Brousseau, St-Vincent
M. Joseph Socquet, St-Edouard
Mlle Albertine Socquet, St-Edouard
M. Ernest Noël, St-Edouard
M. M.-E. Guibault, Mallaig
Dames de Ste-Anne, Bonnyville
M. Jean-Paul Boutet, Bonnyville
M. Léon Paul Bougie, Bonnyville
Mme Germaine Beauchemin, Bonnyville
Mme Eliane Bougie, Bonnyville
M. J. Mahé, Ste-Lina

* * *

Région de la Rivière-la-Paix
M. l'abbé Paul Gagnon, Spirit River
M. Josephat Labrecque, Spirit River
M. Hilaire Chabot, Spirit River
Mme Maurice Bruneau, Joussard
M. Albert B. Dupuis, McLennan
M. Camille Désilets, Donnelly
M. Jos. Choquette, Falher
R. P. M. Proulx, Slave Lake.

* * *

Région de Morinville-Legal et autres
M. Albert Bernard, St-Albert
M. C.-A. Brodeur, St-Albert
Madame Rosilda Toupin, St-Albert
M. Ephrem Rousseau, Morinville
M. Louis Turgeon, Morinville
M. Armand Turgeon, Morinville
M. et Mme Alphonse Trottier, Morinville
Madame Florida Trottier, Morinville
M. Gaudias Blanchette, Vimy
M. Amédée Gagné, Vimy
Madme Aimé Fortier, Vimy
M. et Mme Lionel Tellier, Westlock
M. Archange Ducharme, Alcomdale
M. Roger Brisson, Egremont
M. Antonio Brisson, Egremont
M. et Mme Armand Plouffe Vegreville
Mme Edmond Morneau, Vegreville
R. P. N. Laperrière, Fort Rae, Mackenzie

* * *

D'Edmonton:
Rév. Père O. Fournier, o.m.i. provincial des Oblats, 9916-110e rue
M. Alphonse Blais, 10834-93e rue
M. E. Mairé, 7315-105A rue
M. F. Nadon, 10217-116e rue
M. Honoré Boulanger, 10855-96e rue
M. Elie Chartrand, 10018-106e rue
Mme B. Noullet, 11234-124e rue
Mme A. Van Brabant, 11254-89e rue
M. Maurice Lavallée, 10126-115e rue
Mme P.-E. Poirier, Sr. 11210-99e rue
Mme Leontine Leclerc, 12603-127e rue
Mme Albertine Bisson, 12603-127e rue

Les hebdomadaires en congrès

Montréal. — L'Association des hebdomadaires de langue française du Canada a tenu son congrs semestriel à Montréal les 2 et 3 mars.

Cette association groupe une centaine de journaux semainiers des provinces de Québec, Ontario, Alberta, Manitoba et Nouveau-Brunswick. Le président de ce groupement est M. Adrien Bégin, de Lévis, et M. Lionel Bertrand, M.P., de Ste-Thérèse, en est le secrétaire-trésorier.

Les assises de ce congrès se sont ouvertes en l'hôtel Windsor.

Durant l'après-midi, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, visita les membres de la presse hebdomadaire de langue française au cours de la première assemblée générale du congrès.

A 5h.30, les congressistes et leurs compagnes assistèrent à un coquetel-buffet conjointement offert par l'Association des brasseries de la province et l'Association des hebdomadaires.

Samedi midi, Son Honneur le maire Camilien Houde recevait les congressistes à un buffet à l'hôtel de ville.

Au cours des réunions de l'avant-midi et de l'après-midi, samedi, les journalistes prirent part à des cliniques sur le journalisme et sur les arts graphiques.

On discuta également, à ce congrès, de l'adoption d'un code d'éthique professionnelle et on a mis la dernière main aux préparatifs des concours annuels organisés entre les membres de l'Association.

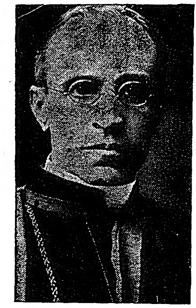
Congrès eucharistique mondial à Barcelone

Cité Vaticane. — Le Souverain Pontife a donné son assentiment pour que le prochain congrès eucharistique international, qui doit avoir lieu au printemps prochain, se tienne à Barcelone. Le dernier congrès du genre a eu lieu à Budapest en mai 1938.

Renouveau en Angleterre

Londres. — Pour la première fois depuis l'expulsion des Chanoines Réguliers de St-Augustin, par le roi Henri VIII, il y a 400 ans, un membre de cette communauté a célébré la messe à Waltham, Hertforshire.

La vieille abbaye de Waltham, située à quelques milles de Londres était la plus considérable du comté d'Essex et fut la dernière à être saisie par Henri VIII.



Sa Sainteté Pie XII a célébré vendredi dernier le 75ème anniversaire de sa naissance et le 12ème de son élévation au Souverain Pontificat.

La madone nationale N.-D. du Cap fait ses adieux à la Côte

Des cérémonies très impressionnantes se sont déroulées à Vancouver, en la cathédrale du Très Saint-Rosaire, le premier samedi du mois, le 3 mars. Son Exc. Mgr William Duke, archevêque de Vancouver faisait ses adieux à Notre-Dame du Cap. Ces manifestations religieuses couronnaient un pèlerinage de trois mois accompli par la Madone nationale à la Côte du Pacifique, pendant lequel elle a visité surtout l'archidiocèse de Vancouver et le diocèse de Victoria. Son Excellence célébra une messe pontificale du Coeur Immaculé de Marie conformément aux désirs manifestés par la Très Sainte Vierge à Fatima, et présida dans l'après-midi la bénédiction solennelle des malades. A la fin de chacune de ces cérémonies, le vénérable archevêque adressa la parole en anglais et en français, remerciant les deux missionnaires de Notre-Dame du Cap, les RR. PP. D. Plaisance, o.m.i., et H. Charbonneau, o.m.i., d'avoir conduit la statue miraculeuse à son diocèse par delà les Montagnes Rocheuses. Il exprima sa satisfaction en lisant dans le journal diocésain que la basilique nationale de Notre-Dame du Cap serait terminée pour 1954, l'année du Centenaire de l'Immaculée-Conception.

Malgré une abondante chute de neige commencée durant la nuit de vendredi et qui dura toute la journée de samedi, (probablement la pire qu'ait connue Vancouver cette année), la cathédrale du Saint-Rosaire s'est trouvée remplie à pleine capacité de gens qui venaient de toutes les paroisses de la ville et des faubourgs. Seize sur les vingt-quatre écoles catholiques de l'archidiocèse avaient envoyé une délégation d'au moins 25 enfants en uniformes, portant une bannière sur laquelle figurait le nom de leur école. En plus de l'Ecole des Gardes-malades de l'hôpital Saint-Paul, il y avait les écoles suivantes: St-Joseph, St-Patrice, Ste-Marie, Ste-Hélène, Immaculée-Conception, Ste-Euphrasie, l'Académie Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'Ange-Gardien, couvent du Sacré-Coeur, Notre-Dame du Perpétuel-Secours, Notre-Dame des Sept Douleurs, St-Augustin, St-François, l'Ecole du Sacré-Coeur, l'Académie Ste-Anne de New-Westminster et l'Ecole de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville. Après la messe pontificale, chacune de ces délégations reçut une statue de dix-huit pouces de Notre-Dame du Cap en témoignage de reconnaissance pour la généreuse collaboration des communautés enseignantes de la ville.

Dans l'après-midi, les Soeurs infirmières des différents hopitaux catholiques envoyèrent un certain nombre de patients à la bénédiction des malades. Il y avait même des brancards et des chaises roulantes venant des deux hôpitaux desservis par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, de l'Hôpital Oriental et du Mont St-Joseph. Lorsqu'on demanda aux malades de s'approcher, l'allée centrale s'en trouva remplie à déborder. Son Excellence mit près de trois quart-d'heure à les benir tous avec le Très Saint Sacrement. Au nombre des malades se trouvait le docteur Steele, un catholique bien connu de toute la population de Vancouver par son zèle, non seulement dans l'exercice de sa profession médicale, mais aussi par sa participation active à nombre de bonnes oeuvres principalement celle des écoles.

Maintenant que ces cérémonies inoubliables ont pris fin à Vancouver, Notre-Dame du Cap va traverser de nouveau les Rocheuses pour aller porter son message à Edmonton où elle doit commencer une mission dans l'église de St-Joachim, le 11 mars, dimanche de la Passion.

La Chine préparerait un grand coup en Corée

Tokio. — Un officier supérieur chinois capturé a déclaré à des Américains que la Chine communiste déclenchera ce mois-ci sa plus puissante offensive de la guerre coréenne. Elle utiliserait à cette fin 250,000 soldats, dont la troisième armée dont on est sans nouvelles depuis quelque temps. Pour la première fois, les Chinois seraient fermement appuyés par des escadrilles d'avions de combat de fabrication soviétique.

Les Alliés ont perdu 50,000 hommes en Corée

Tokio. — La guerre de Corée dure depuis huit mois. Depuis le début, les pertes alliées montent à plus de cinquante mille hommes, tués, blessés ou faits prisonniers. Aujourd'hui, il y a un quart de million d'hommes qui se battent contre les communistes.

Réduction dans la production des autos

Ottawa. — Le Canada imposera probablement une réduction dans la production des automobiles, afin de détourner de plus grandes quantités d'acier vers la production du réarmement.

C'est ce que le ministre du Commerce, M. C, D. Howe, a déclaré, lors d'une entrevue. M. Howe a ajouté que ces restrictions deviendront en vigueur dès que le Canada et les Etats-Unis auront conclu un accord sur un type standard de voiture militaire qu'on produira au Canada, tant pour nos propres besoins que pour ceux de nos voisins.

La condition du card. Mindszenty

Vienne, Autriche. — Suivant un journal autrichien, deux "procureurs de l'Etat hongrois" ont causé avec S. E. cardinal Joseph Mindszenty, il y a trois semaines, à Budapest. On sait que le cardinal a été condamné à l'emprisonnement à vie pour prétendus crimes de trahison et d'espionage. Le journal ajoute que des Hongrois qui ont fui récemment en Autriche ont rapporté que le prélat catholique avait "confessé" ces crimes contre l'Etat communiste parce qu'il avait été soumis au "traitement de l'eau froide", ainsi qu'à des injections spéciales connues seulement par les lettres "CMK". Le traitement à l'eau froide est décrit comme la pire torture que les communistes aient inventée. Selon le même journal, les Hongrois ont déclaré que le cardinal était maintenant soumis à un bon traitement et à un régime spécial "parce que le gouvernement hongrois craint que des émeutes n'éclatent si jamais il mourait."

Le diocèse de Sherbrooke est élevé au rang de siège métropolitain

La Résurrection à célébrer la nuit précédant Pâques

Cité du Vatican. — A l'occasion de la célébration de la Résurrection du Christ, le pape Pie XII va remettre à l'honneur une coutume remontant à il y a 700 ans.

Dans un décret publié la semaine dernière, le Saint-Père demande aux catholiques de célébrer la Résurrection pendant la nuit précédant le jour de Pâques. Cette coutume fut suivie jusqu'au XVIIIème siècle.

Depuis ce temps, pour accommoder les fidèles, les cérémonies commémorant la Résurrection avaient lieu dans les églises pendant la matinée du Samedi Saint.

Selon les autorités vaticanes, le pape a demandé aux catholiques de revenir, à titre d'essai, à cette coutume.

700 communistes ont laissé les rangs de leur parti en Italie

Rome. — On compte maintenant plus de cept cent communistes influents en Italie qui se sont séparés du parti officiel. Jusqu'ici, les communistes dissidents n'ont pas formé de parti, comme celui du maréchal Tito en Yougoslavie. Il est toutefois question qu'une réunion des communistes anti-russes soit convoquée bientôt à Milan. Les dissidents italiens ont rejeté la doctrine du Comminform qui donne prépondérance aux visées internationales des Soviets sur celles des intérêts strictement italiens.

3,100,000 pèlerins sont allés à Rome

Rome. — C'est à 3,100,000, d'après des chiffres de source officielle, que s'élève le nombre des pèlerins venus à Rome pendant l'Année sainte.

Les Européens figurent dans ce nombre dans la proportion de 97.3 p. 100 dont 72.6 p. 100 d'Italiens. Viennent ensuite les Français, suivis de loin par les Allemands, les Belges, les Anglais, les Suisses, les Espagnols.

Sept pèlerins seulement ont pu franchir le "rideau de fer"; il s'agit de trois Polonais, deux Hongrois et deux Allemands de la zone soviétique de Berlin.

Les femmes étaient en majorité dans la proportion de 60 p. 100 dans les pèlerinages italiens tandis que les hommes étaient plus nombreux que les femmes, soit 51 p. 100 dans les pèlerinages étrangers.

Le chiffre le plus élevé de pèlerins présents à Rome a été enregistré le 1er novembre, date de la proclamation du dogme de l'Assomption, avec 218,409 personnes.

Association française de postes de radio

Québec. — L'Association des postes de radio du Québec a décidé d'admettre dans son sein tous les postes de radiodiffusion de langue française du Canada.

Jusqu'à maintenant, n'étaient admis dans l'Association que les postes de langue française du Québec. On changera le nom de cette organisation, à la suite des changements apportés.

Au cours des élections, les personnes suivantes furent élues; Guy Caron, CJBR, Rimouski, président, qui succède au Dr Charles Houde, de New Carlisle; Phil Lalonde, CKAC, Montréal, vice-président; Paul Lepage, CKCV, Québec, fut réélu secrétaire-trésorier.

Son Excellence Mgr Philippe Desranleau est promu à la dignité d'archevêque

Son Exc. Mgr Parent succède à Mgr Courchesne comme archevêque de Rimouski

Ottawa. — Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, annonce que Sa Sainteté le pape Pie XII élève le diocèse de Sherbrooke au rang de siège métropolitain. Cette décision de Rome donne naissance à une nouvelle province ecclésiastique comprenant les sièges suffragants de Saint-Hyacinthe et de Nicolet.

En même temps le pape Pie XII a promu l'évêque actuel de Sherbrooke, Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, à la dignité d'archevêque du nouveau siège métropolitain.

La délégation apostolique a également fait savoir que le Souverain Pontife a nommé Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, actuellement vicaire capitulaire de Rimouski, archevêque de ce même diocèse. Son Exc. Mgr Parent succède à Son Exc. Mgr Georges Courchesne, décédé en novembre dernier. Le nouvel archevêque était auxiliaire de feu Mgr Courchesne.

Cinq archidiocèses pour la province de Québec

Cette élévation du diocèse de Sherbrooke au rang de siège métropolitain porte à cinq le nombre des archevêchés couvrant la province de Québec. Les quatre autres sont Montréal, Québec, Rimouski et Ottawa, qui s'étend à la partie nord-ouest du Québec.

L'archidiocèse de Montréal perd également de ce fait deux de ses diocèses, soit ceux de Sherbrooke et Saint-Hyacinthe, et l'archidiocèse de Québec perd celui de Nicolet. L'évêque de Saint-Hyacinthe est Son Exc. Mgr Arthur Douville, et l'évêque de Nicolet, Son Ecx. Mgr Albertus Martin.

Le nouvel archidiocèse de Sherbrooke, avec ses trois diocèses, comprendra une population de plus de 480,000 catholiques.

Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, promu archevêque de Rimouski, aura autorité sur les diocèses de Rimouski, Gaspé, Golfe Saint-Laurent et le vicariat apostolique du Labrador.

Biographie de Mgr Desranleau

Son Exc. Mgr Philippe-Servule Desranleau a été consacré évêque à Sherbrooke, par S. Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i., le 24 février 1938.

Il est né à Saint-Sébastien d'Iberville, le 3 avril 1882, fils d'Alfred Desranleau, cultivateur, et d'Osma Many. Après ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut licencié en théologie de l'Université Laval en 1907, il fut ordonné à Saint-Hyacinthe le 26 juillet 1909 par S. Exc. Mgr Alexis-Xyste Bernard et il fut successivement professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, de 1909 à 1911; vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, étudiant à Rome, Italie, de 1912 à 1915, d'où il revint docteur en philosophie de la propagande, en 1913, et en droit canonique de l'Angélique, en 1915. De retour à l'archevêché de Saint-Hyacinthe, il fut vicaire à la cathédrale, secrétaire général et chancelier du diocèse de 1915 au 5 avril 1931; aumônier de la maison-mère des Soeurs de Saint-Joseph; membre de la Commission des semaines sociales, depuis 1921.

Il fut également chanoine de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, directeur des Oeuvres catholiques diocésaines, curé de la cathédrale Saint-Hyacinthe, prévôt de chapitre, promu protonotaire apostolique, en février 1928, nommé le 5 avril 1931 curé de Saint-Pierre de Sorel; avec pouvoir de vicaire général dans sa paroisse.

Mgr Parent

S. Exc. Mgr Charles-Eugène Parent a été sacré évêque le 24 mai 1944, en la cathédrale de Rimouski par S. Exc. Mgr Georges Courchesne.

Mgr Parent est né à Notre-Dame des Neiges, des Trois-Pistoles, le 22 avril 1902, et il fit ses études au séminaire de Rimouski, puis à l'université Laval de Québec, et enfin à Rome. Ordonné prêtre en 1925, il exerça tout d'abord son ministère à Saint-Rémi. Il fut par la suite nommé professeur de théologie au séminaire diocésain, où il enseigna pendant 10 ans. Ce fut en 1942 qu'il prit la direction de la cure de la cathédrale de Rimouski.

La politique fédérale

La chambre des Communes vote la loi des pouvoirs d'urgence

Par la British United Press

La Chambre des Communes a discuté d'importants projets législatifs soumis par le gouvernement fédéral au début de la session. Le gouvernement a fait approuver le prolongement pendant trois ans de la loi autorisant des prêts aux cultivateurs pour améliorer leurs fermes. Il a fait ratifier par la chambre des pouvoirs d'urgence pour combattre l'inflation et diriger l'économie au besoin. Cette dernière mesure est la plus importante à cause des vastes répercussions qu'elle peut avoir sur l'économie nationale et c'est aussi elle qui a suscité les plus grands débats.

Le parti conservateur a fait pression pour que le gouvernement limite la période où cette loi des pouvoirs d'urgence serait en vigueur. Les conservateurs ont demandé que la loi cesse d'opérer automatiquement au bout de 15 mois. Alors, le gouvernement devrait soumettre un nouveau projet de loi pour conserver ses pouvoirs d'urgence s'il jugeait nécessaire de le faire. L'opposition a fait pression dans ce sens pour permettre alors à la chambre de discuter la situation.

Le projet de loi présenté demandait pour le gouvernement le pouvoir de régir les affaires au Canada pour protéger la sécurité, la défense, la paix, l'ordre et le bien-être au Canada jusqu'au 31 mai 1952. Le gouvernement veut aussi pouvoir prolonger son autorité d'année en année aussi longtemps que le besoin se fera sentir. C'est à ce désir que les conservateurs ont présenté la plus forte opposition. Tous les partis de l'opposition ont accepté le principe des pouvoirs d'urgence mais les conservateurs se sont opposés à certains détails et à donner au gouvernement le pouvoir de les prolonger indéfiniment.

Au cours du débat sur les pouvoirs d'urgence, le ministre du commerce, M. C. D. Howe, a lancé un défi aux ouvriers syndiqués. Il leur a demandé d'accepter le blocage des prix pour deux ans s'ils ont réellement confiance dans le contrôle des prix.

Les conservateurs ont réussi à faire accepter un amendement à la loi des pouvoirs d'urgence. Cet amendement vise à empêcher le gouvernement d'arrêter un citoyen à moins qu'il soit tenu de subir un procès pour avoir violé la loi. Dans le texte original, le gouvernement celuait la "détention, l'éclusion et la déportation" et l'on a ajouté "arrestation."

A cette occasion on a assisté à une scène peu courante. Le premier ministre a traversé la chambre pour aider deux députés conservateurs à rédiger leur amendement.

....

Le ministre de la justice a révélé qu'un organisme semblable à la commission des prix et du commerce de temps de guerre serait établi à la suite du projet actuel du gouvernment.

La Gazette du Travail souligne qu'en 1950 les contrats de guerre ne représentaient qu'une valeur de $625 millions alors que la production nationale atteignait une valeur de plus de 16 milliards de dollars.

Indemnité fédérale de $65 millions

Ottawa. — Le très hon. M. Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a informé la Chambre des communes que le cabinet a résolu de recommander que le trésor fédéral verse $65 millions pour la liquidation définitive du pool quinquennal de blé.

Ainsi les cultivateurs obtiendraient un versement supplémentaire de 23 cents le boisseau pour le blé fourni à la Grande-Bretagne pendant les deux dernières années du contrat de 1946. La subvention de $65 millions portera à $120 millions le total de la caisse du pool. En fixant à 1,428 millions de boisseaux les livraisons de blé pendant la durée du pool, la subvention fédérale serait de 8.3 cents le boisseau.

Un canadien français a remporté le "Grand prix du disque"

Moins d'une semaine après son arrivée à Paris en décembre dernier, le poète-compositeur canadien Félix Leclerc avait conquis le public. Aussi personne ne fut surpris de lui voir remporter le "Grand prix du disque".

C'est la première fois qu'un Canadien remporte ce prix, sorte de "Concours de la chanson française", mais c'est également la première fois qu'un répertoire spécifiquement canadien de classe aussi exceptionnelle, interprété par un artiste canadien est présenté au public parisien.

Monsieur Félix Leclerc, par une poésie simple mais émouvante qu'il accompagne d'une musique ravissante, doit être considéré comme un novateur dans le domaine de la chanson française.

La voix grave et inimitable de cet artiste est extraordinairement nuancée et chaude, et contribue largement au succès de ses oeuvres.

Félix Leclerc plus connu à Paris sous le nom du "Canadien", fait connaître et aimer son pays à des milliers et des milliers de français enthousiastes.

Durant son séjour à Paris, Leclerc a enregistré quelques-unes de ses oeuvres les plus récentes en se faisant accompagner par l'orchestre Grassi.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 MARS 1951

Une voix d'outre-tombe nous parle

Savons-nous que l'an prochain se tiendra à Québec le IIIème Congrès international de la Langue française? Si nous l'ignorons apprenons-le et, surtout préparons-nous au grand événement.

Déjà, l'abbé Emile Bégin, directeur de la "Revue de l'Université Laval", a lancé le mot d'ordre dans les milieux étudiants de Québec. Dans un article bouillant d'indignation, intitulé "Examen de. . . français" il examine profondément et avec une pointe de pessimisme les comportements de nos frères du Québec à l'égard de sa Majesté la Langue française. L'auteur reproche aux étudiants et, à travers eux, aux Canadiens français de la vieille province, la pauvreté de leur langue comme aussi leur nonchalance à l'enrichir, la vulgarité de leur prononciation à relent de station de cochers, leur conversation mêlée des grossièretés directement montées de l'égoût et, chose grave, leur snobisme qui leur inspire de chanter les dernières nègreries recueillies au pied des tréteaux de bas étages.

En somme, rien de bien glorieux pour la capitale du français en Amérique et, comme telle, désignée pour les assises du grand ralliement. Mais l'abbé Bégin ne se contente pas de cet abattage; il ne s'y livre que pour guérir. Il invite donc ses compatriotes si vertement semoncés, à se corriger promptement, pour ne pas laisser l'impression que la survivance du français dans le Québec n'est qu'un leurre, destiné à tromper les héroïques militants des milieux où la lutte est ardue et quotidienne.

De près comme de loin, nous devrons prendre une part active à ce IIIème Congrès. Faisons-le en hommes qui ont la conviction d'être devenus pratiques par leur transplantation dans une province anglaise. Ne reculons pas devant les accusations de notre conscience, **cette voix d'outre-tombe,** aux révélations parfois pénibles à notre honneur; ayons par-dessus tout, le courage des fortes résolutions.

Et d'abord, nous pouvons admettre comme nôtres les défauts reprochés aux québécois et en ajouter un autre qui nous est propre: celui de porter notre langue dans notre poche. Le fait est assez patant et assez général; il saute aux yeux de tout observateur tant soit peu attentif.

Dans notre ville, nous voyons deux annonces en français: l'une est celle de la "Survivance", scrupuleusement bilingue du reste, l'autre apparaît sur un panneau-réclame de la firme "Army & Navy" et se lit comme suit: 'les plus bas prix en ville". Et c'est tout. L'industrie et le commerce canadien-français n'ont pas l'air d'en mener bien large dans Edmonton, et ils rétrécissent encore leur petite place en n'annonçant qu'en anglais. Seul le nom français décèle un industriel ou un commerçant de notre nationalité.

Le même phénomène se remarque sur les camions. On y lit des noms français, mais l'occupation, le genre d'industrie sont en anglais, sans plus. Et beaucoup de ces voitures sortent de localités bien françaises. Dans des centres à grosse majorité canadienne-française, l'annonce de commerce est écrite selon la tournure anglaise, tournure encore employée, même quand on s'adresse, par le truchement de la radio, à une population totalement française.

Mais les Canadiens français se rachètent par un autre côté; ils sont fidèles au foyer. On les rencontre peu ou point sur la rue et dans les tramways. C'est du moins l'impression que l'on a, car sauf quelques bonnes femmes qui n'ont pas réussi à se "casser" les mâchoires à l'anglais, des Ukrainiens et des Chinois qui parlent leur langue sans rougir et même sans attirer les foudres des Anglais, tout le monde parle l'anglais sur la rue et dans les tramways.

Louis Veuillot disait de Villemain: "Cet homme a toujours un Jésuite sur le nez". Si le grand écrivain revenait et observait nos comportements à l'égard de notre langue, il changerait bien peu de chose à sa phrase: "Ces Canadiens, dirait-il, portent toujours un Anglais sur leur appendice nasal." Et il dirait vrai; nous agissons sans cesse en fonction de ce cavalier. Nous lui soumettons toutes nos activités; nous consultons ses étonnements, ses colères, si nous osions parler français en public ou nous annoncer en français. C'est un servilisme que nous n'avons certes pas hérité de nos fiers ancêtres, et qui nous dessert, bien loin de nous servir, auprès des anglais.

Comme tout le monde, les Anglais respectent ceux qui savent être fiers. Est-ce qu'ils réclament contre les étrangers qui parlent leur langue? Est-ce qu'ils se refusent le luxe d'aller déguster la "Cuisine orientale" et le "Chop Suey" chinois, même quand le tout est annoncé dans les hiéroglyphes des Célestes? Comme tout le monde aussi, les Anglais éprouvent la subtile tentation de donner du fagot sur une échine déjà courbée et ainsi toute préparée à recevoir le coup. Il ne faut pas trop faire grief à l'Anglais de rationner l'usage de notre langue. Il rencontre chez nous bien de la docilité. Il ne faut pas lui demander plus de respect que nous avons pour une langue que nous cachons soigneusement au fond de notre poche. Ils ne sont pas dupes ces gens-là; ils savent bien que tout notre attirail de guerre: "Survivance", "Association", poste "CHFA", est bien moins dirigé contre leurs entreprises que contre nos sauve-qui-peut et nos désertions. Il serait trop long de détailler les causes de notre esclavage qui semble prendre sa source dans l'utilitarisme et dans le mercantilisme, dont nous nous sommes laissé pénétrer.

En tout cas, voici venir le IIIème Congrès de la Langue française. Prétons l'oreille à ce que diront les délégués et les porte-parole du grand ralliement et prenons avec tous des résolutions courageuses, pour donner à notre langue la place à laquelle elle a droit, dans nos foyers, dans la ville, dans la campagne, dans les écoles, partout enfin où nous sommes quelque chose, et où nous prenons quelque part.

A. B.

En lisant les journaux

Paroles de S. S. Pie XII

LA CROIX. — Recevant en audience un groupe de 200 étudiants de l'université de Munich, le Saint Père, après avoir évoqué ses souvenirs de la capitale de la Bavière, où il séjourna comme nonce, parla de la mission des classes dirigeantes.

"Vous venez de l'université. Là aussi beaucoup de choses ont changé. La guerre et l'après-guerre ont considérablement rapproché les intellectuels et les ouvriers. Parmi vous se trouvent certainement des étudiants ouvriers. Faites de votre nécessité un idéal. Vous appartiendrez plus tard aux classes dirigeantes. Vous ne pourrez alors que vous féliciter d'avoir vous-mêmes partagé les conditions de vie de ceux que vous devez diriger.

Mais, si vous voulez bien remplir la mission à laquelle vous vous préparez, vous devez être avant tout des hommes croyants. Seuls des chefs croyants sont à même d'assurer le bien commun, et seul un peuple qui croit en Dieu peut être conduit d'une façon vraiment digne de l'homme. L'étude et la science peuvent, de toutes parts, fournir une confirmation et un fondement à la foi et à la révélation. C'est là leur fonction naturelle. Attestez, par vos paroles et par votre conduite, que la science conduit à la foi vécue."

C'est encore la campagne qui y perd

Le recensement décennal de 1951 nous révélera bien des faits que nous ignorons présentement et l'analyse des chiffres amènera des constatations favorisant de sérieuses réflexions.

L'Office fédéral de la statistique ne produit pas moins dans l'intervalle de chaque recensement des chiffres impressionnants. Ainsi, saviez-vous que ce que l'on déplore tant n'est pas encore enrayé, c'est-à-dire que le mouvement de migration des ruraux vers les villes ne cessa pas de s'accentuer?

A chaque trimestre il se fait un relevé de la situation économique du pays. On apprend ainsi à évaluer le va-et-vient de la population canadienne dans les divers secteurs de l'industrie et du commerce. Sait-on qu'en novembre 1950, au Canada, le total des ouvriers agricoles était inférieur à 1,000,000? Numériquement on constatera qu'en une année, de novembre 1949 à novembre 1950, le total des travailleurs de la ferme accuse une diminution de 84,000. Même si effectivement on peut attribuer ce recul à l'invitation pressante de l'industrie en présence des menaces de guerre, il n'en reste pas moins que se poursuit toujours ce même déséquilibre d'une population rurale tendant à décroître proportionnellement tous les ans depuis longtemps. Il y a évidemment, dans le milieu rural, plus d'un million d'habitants, puisque le relevé officiel ne tient compte que des personnes de plus de 14 ans disponibles pour des emplois civils. Le total cependant ne pourra pas nous donner un chiffre impressionnant.

Le moins que l'on puisse conclure de cette observation générale, c'est qu'un jeune, fils de cultivateur, doit y regarder à deux reprises avant de préférer la ville et de songer à déserter la campagne. Cette migration continuelle aura un jour plus de conséquences désastreuses qu'on ne peut se l'imaginer à première vue actuellement. N'est-ce pas une magnifique question à proposer à un cercle d'étude?

Scoutisme et Guidisme

Le scoutisme n'est pas surtout une distraction pour jeunes gens et jeunes filles qui veulent s'amuser si honnêtement que ce soit. Le scoutisme est avant tout une école de formation dans le plein sens du mot: formation du caractère et développement physique pour des fins individuelles sans doute, mais aussi dans un but apostolique et social.

Le scoutisme développe le sens de la débrouillardise, de la confiance en soi, de la responsabilité personnelle, de l'altruisme, mais aussi le sens de l'apostolat, de la charité chrétienne. Il apprend aux scouts et aux guides à devenir de meilleurs chefs de famille, de meilleures épouses et mères, des citoyens plus éclairés et plus dévoués, bref! de vrais catholiques.

Ceux-là se tromperaient donc étrangement qui jugeraient le scoutisme sous le seul angle sportif, que sous son aspect récréatif. Ce serait prendre l'accessoire pour le principal, les moyens pour la fin.

Un véritable scout et une véritable guide ne laisseront pas passer une seule journée sans faire du bien à autrui. On leur a appris la manière de découvrir la bonne action à faire et on leur a inculqué le désir de l'exécuter pour l'amour de Dieu et du prochain.

Tout cela, et bien d'autres choses encore, se fait à coeur joie. L'école scoute n'est pas pour les gens tristes. . . à moins qu'ils aient la volonté de secouer leur tristesse. Elle n'est pas non plus pour les gens qui ne veulent pas prendre la vie au sérieux. Elle enseigne la formule du vrai bonheur et indique que la route qui y conduit se parcourt le sourire aux lèvres en semant autour de soi la joi contagieuse du bien.

L.-P. Roy.

Le tact est naturellement le don des âmes pures. Comment en serait-il autrement? Le tact est un composé de modestie, de réserve, de prudence. Or, nommer la modestie, la réserve, la prudence, n'est-ce pas nommer le milieu diaphane dans lequel se meut la pureté? "La finesse d'esprit", sorte de sensibilité intellectuelle, est également le don des intelligences pures; elles saisissent dans les choses, de nuances que les esprits vulgaires ne soupçonnent même pas. Elles ont le jugement fin, défilé, exqui.

Abbé Lémann

Dimanche de la Passion

Nous entrons donc dans le temps de la Passion, dans ce temps précieux entre tous où nous revivrons avec Jésus et Marie les heures incomparables de notre rachat. Si nous avions un peu plus d'esprit de foi, nous ne voudrions plus arracher nos yeux à ce spectacle unique qui a vu le Christ souffrir et mourir pour nous, et Marie se tenir debout, Co-rédemptrice, au pied de la Croix. Si nous avions plus d'esprit de foi, nous porterions constamment nos yeux sur cette Terre Sainte où Jésus et Marie ont vécu, où ils nous ont donné l'exemple de toutes les vertus. Le plus beau souhait que nous pourrions adresser à tous les catholiques, ce serait d'obtenir la grâce d'un pèlerinage en Terre Sainte, au pays de Jésus et de Marie. Tous ceux qui ont eu ce privilège, après avoir assisté à la proclamation du Dogme de l'Assomption, à Rome, n'oublieront jamais ces jours d'émotion intense passés sur cette Terre bénie entre toutes. Là, ils ont prié ardemment, souffrant avec le Christ souffrant, se réjouissant avec le Christ ressuscité. Ils ont prié à Nazareth dans la Basilique de l'Annonciation où l'Archange Gabriel, messager de Dieu pour le plus grandiose événement de l'Histoire, demanda à Marie son consentement à l'Incarnation. Ils ont prié à Cana où Jésus a élevé le mariage à la dignité de sacrement. Ils ont prié sur les bords enchanteurs du Lac Tibériade, et là tout l'apostolat du Maître a chanté en leur coeur. Ils ont prié sur le Mont Thabor, lieu de la Transfiguration. Ils ont prié à Jérusalem, lieu béni du Cénacle, du Calvaire, du Saint-Sépulcre.

Il faudrait des pages et des pages pour raconter cet inoubliable pèlerinage. Nous ne voulons, ici, qu'inciter tous les catholiques à se reporter fréquemment, au moins par la pensée, surtout en ces jours de la Passion, vers ces Lieux Saints entre tous où le salut du monde s'est opéré. Si les hommes avaient du coeur et de la gratitude, pendant ces jours de la Passion qui approchent, les grandes manchettes des journaux cesseraient de faire toute la place aux événements du désordre contemporain, pour parler un peu plus vers les Lieux Saints pour en névralgue de l'histoire humaine. Et si les hommes consentaient à regarder un peu plus vers les iLeux Saints pour en retirer des leçons de conversion, garder un peu plus vers les Lieux Saints pour en retier des leçons de conversion, d'amour, de pénitence, cette ombre de a guerre que tous redoutent sans cependant opérer dans leur coeur cette conversion qui amènerait la paix, si les hommes de notre époque acceptaient de regarder vers l'Homme-Dieu du Golgotha, pour s'unir à sa Passion, à la Compassion de Marie, nous ne serions pas tous là à nous regarder, inquiets du lendemain, incertains quant au dénouement de la crise mondiale actuelle. Si tous les gouvernants chrétiens avaient assez d'esprit de foi et de conviction religieuse pour assurer la véritable internationalisation des Lieux Saints, comme le Saint-Père ne cesse de le réclamer (et personne, ici-bas n'a plus d'autorité que le Pape pour se prononcer sur une telle question), la paix nous serait accordée. C'est une honte pour la chrétienté de ne pas avoir fait assez pour les Lieux Saints, d'avoir laissé ces Lieux bénis de notre salut devenir la proie de guerriers qui n'ont pas respecté le caractère sacré de ces Lieux. Les pèlerins ont vu de leurs yeux toutes les ruines accumulées en ces lieux qui devraient être chers à tout coeur chrétien. . .Le temps presse, et la responsabilité des gouvernants sera grande, qui auraient dû et auraient pu accorder cette internationalisation des Lieux Saints, et qui ne l'auront pas fait. Cette internationalisation des Lieux Saints, on l'a votée, et avec quel espoir le monde chrétien, l'univers civilisé a accueilli cette heureuse nouvelle. Mais des intrigues ont joué derrière le rideau, et c'est un recul que les forces du bien ont enregistré. . . On cherche des compromis. . .comme s'il pouvait y avoir des compromis sur une telle question. On a essayé de faire croire au monde que le Vatican avait modifié ses positions sur ce sujet. Toute propagande a été bonne pour induire les esprits en erreur. . .Le démenti est venu du Vatican. C'est toujours l'internationalisation des Lieux Saints que le Saint-Père demande. . . Si tous les catholiques influents, dans le monde, s'unissaient vraiment pour dire: OUI au Christ sur cette question de l'internationalisation des Lieux Saints, la question se réglerait rapidement, dans la justice et la charité. Mais il faut prier et faire prier pour le règlement de cet épineux problème qui reste une tache sur notre pauvre humanité. Réglons cette question, avec amour, conviction, sans peur: et la paix que tous désirent nous sera accordée. . .C'est de véritables témoins devant Dieu et devant les hommes que Jésus et Marie ont besoin, en nos temps plus que jamais.

Centre Marial Canadien

Décès à 93 ans du doyen des Oblats

Montréal. — Le R. F. François-Xavier Brodeur, O.M.I., est décédé à la maison de sa communauté, à Sainte-Agathe-des Monts. Il était âgé de 93 ans et était le doyen de sa congrégation, qui compte quelque 6,000 missionnaires à travers le monde.

Durant son long apostolat comme frère coadjuteur, le défunt s'est particulièrement dévoué aux missions du nord canadien, où il a passé plusieurs années de sa vie, secondant le travail héroïque des missionnaires.

Lettre du Mont Robidoux

Je vous promettais le semaine dernire une petite visite à Pincher Creek dans le Sud de l'Alberta. Ce sont toujours des souvenirs de 50 ans passés.

Le français était la langue maternelle de plusieurs de ces pionniers qui vinrent s'établir sur des "ranchos" dans cette vaste prairie aux pieds des montagnes rocheuses. Ils étaient des gens du Madawaska, comté du Nouveau-Brunswick. Se disaient aussi du Madawaska ceux qui venaient du comté d'Aroostook de l'état du Maine. Le traité Webster et Ashburton entre le Canada et les Etats-Unis se servit de la Rivière St-Jean pour fixer la frontière entre les deux pays et ceux qui résidaient sur la rive sud de la rivière devinrent par ce traité citoyens des Etats-Unis, mais des deux bords de la rivière tous étaient parents et parlaient la langue de leurs ancêtres acadiens. Mes parents, acadiens et irlandais étaient de Grand-Isle et VanBuren, Maine. Même aujourd'hui dans cette partie de la Nouvelle-ngleterre on entend autant de français que d'anglais parlé dans la rue et dans les magasins. Même les irlandais, les Farrell, Keegan, Crawford, Watson parlent français. A mon dernier voyage à mon village natal j'ai remarqué qu'en traversant le pont international de VanBuren à St-Léonard et vice-versa les gens des deux endroits n'ont pas à subir beaucoup de "red tape" des officiers. On se dit bonjour, bonjour, et on passe d'un pays à l'autre. Ils n'ont pas "d'Iron curtain" comme en Russie. Je fais mention de ces détails simplement pour vous rendre compte de l'origine de nos bons amis de Pincher Creek. C'est du bon monde!

A la tête de ces pionniers se trouve, Alfred Pelletier devenu "rancher" important; il arriva avec ses soeurs, respectivement mariées à Dolphis Cyr, Georges Levasseur, Jean-Charles Routhier, Harry Stedman. Une autre soeur, Mme Henry Marquis arriva plus tard avec une nombreuse famille. Tous ces gens étaient cousins de ma mère, mais pour moi ils étaient mes oncles et mes tantes. Etant bons travaillants ils devinrent tous à l'aise faisant l'élevage d'animaux. Mon père, qui n'était pas d'une santé assez robuste pour cette entreprise, occupait au village une position dans le magasin de Charlie Kettles qui fut succédé par Tim Lebel, quand on voulait me faire plaisir, c'était de me permettre d'aller passer quelques jours en campagne. Avec mes petits cousins, nous montions nos "cayuses" pour aller chercher les vaches dans les près; nous avions beaucoup de plaisir aussi à prendre au piège des "gophers" qui habitaient les prairies par millions, et le soir on couchait dans la grange sur un gros tas de foin. Que je plains les petits gars des villes qui n'ont jamais goûté les délices de dormir dans un lit de mil et de "pea-vine." Ah la magie des granges! et quel plaisir nous avions d'aller aux champs dans le temps de la fenaison pour revenir à la maison sur le dessous du "rack à foin" sautant et nageant dans ces océans parfumés.

Et quelles cuisinières étaient mes tantes! Ce n'est pas à Hollywood qu'on trouve du boudin comme celui que tante Célina faisait.

Parmi les pionniers nommons aussi les Beauvais, Lagrandeur, Thibodeau, Thiboutot, Lebel, Lynch, Trudel, Dionne et autres dont j'ai oublié les noms.

La paroisse St-Michel de Pincher Creek avait été fondée par le Père Lacombe. Il appelait le presbytère son hermitage, c'est là que nous apprenions le catéchisme, que le bon Père enseignait au moyen d'un tableau dépeignant deux échelles dont les degré représentaient d'un côté le chemin rude et pénible des vertus pour monter au ciel et de l'autre le chemin agréable des vices pour descendre à l'autre place. Il se berçait toujours dans sa grande chaise, comme on en voit sur toutes les galeries au devant des maisons dans le province de Québec, en pointant avec une espèce de queue de billard les figures de son échelle. Ce catéchisme en images, inventé par lui-même pour enseigner la religion aux sauvages des réserves des piegans, pieds-noirs et cris, démontre que le Père Lacombe était un éducateur pratique, aujourd'hui on suit son exemple ici en Californie en présentant plusieurs cours dans les écoles par le moyen de la télévision. Une image vaut cent paroles.

Une autre visite en campagne que j'aimais faire, c'était chez Jean-Charles Routhier, fils du juge Routhier et père de Monseigneur Routhier. Son ranch était près des montagnes et il avait beaucoup de moutons. Il était un homme très distingué, bien instruit et bon musicien. Un grand ami de notre famille, il ne manquait jamais de nous rendre une visite quand il venait au village.

Si depuis, tous ces gens de Pincher Creek sont devenus prospères, il ne faut pas oublier les commencement pénibles. Ils étaient "vaillants" dans le sens que les Acadiens appliquent à ce mot.

Salut à ces braves hommes et femmes du Madawaska!

Roméo Farrell

20 février 1951 Riverside, Calif.

CORRECTION

L'on est prié de remarquer la correction suivante concernant l'annonce de Kingsway Hatchery paraissant dans la Survivance de la semaine dernière. L'on y lisait ceci: 1.—100 poussins gratuits avec chaque commande de 100 poussins. L'on devrait plutôt lire tel que suit: "1.—10 poussins et dindonneaux gratuits avec chaque commande de 100 poussins et didonneaux".

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché

(Feuilleton spécial à la Survivance)

Nous nous rendîmes de campement en campement sur notre chemin, enlevant le gibier des tentures et mettant les peaux sur les moules, jusqu'à notre principale cabane du lac Kidouamkizouik sans aventure particulière. Ikès était toujours de bonne humeur.

Le soir de notre retour au lac, je venais de regarder au souper, que j'avais mis sur le feu, et mon compagnon achevait d'arranger une peau de marte sur son moule, lorsqu'un cri clair et perçant, traversant l'air, vint frapper mon oreille en me clouant à ma place: jamais je n'ai entendu, ni avant ni depuis, rien de pareil. Ikès bondit et s'élança hors de la cabane, en me faisant signe de la main de ne pas le suivre.

Je restai stupéfait. — C'est son mahoumet, me dis-je, et je fis un signe de croix!

Au bout de cinq minutes, mon sauvage rentra l'air triste et abattu.

— Il est fâché, me dit-il; nous aurons bien de l'ouvrage à faire.

—C'est donc vrai que tu as un mahoumet, tu ne m'en as jamais parlé. Comment est-il fait? et que t-a-il donc annoncé?

Ikès me dit, sans détours, que son diablotin était un petit homme haut de deux pieds, ayant des jambes et des bras très grêles, la peau grise et luisante comme celle d'un lézard, une toute petite tête et deux petits yeux ardents comme des tisons. Il me raconta qu'après l'avoir appelé, il s'était présenté à lui, debout sur une souche, en arrière de la cabane, et lui avait reproché de le négliger, et de ne lui avoir rien offert depuis le commencement de sa chasse d'automne. Le mahoumet avait les deux mains fermées, et la conversation suivante avait eu lieu entre lui et son adocté.

— Devine ce que j'ai là-dedans, avait dit le lutin en montrant sa main droite à Ikès.

—C'est de la graisse de castor, avait répondu Ikès, à tout hasard.

— Non. C'est de la graisse de loup-cervier: il y en a un qui venait de se prendre dans ton premier collet, ici tout près; mais je l'ai fait échapper.

—Qu'ai-je dans la main gauche, maintenant?

—De la graisse de loutre.

—Non, c'est du poil de marte: tes martrières du sud-ouest et du nord-est sont empestées, les martres n'en approchent pas. Je crois, avait ajouté le mahoumet en se moquant, que les pécans ont visité ton chemin: tes tentures sont brisées, et tes pièges à castors sont pendus aux branches des bouleaux, dans le voisinage des étangs.

Puis le diablotin avait disparu en poussant un ricanement d'enfer, que j'avais entendu dans la cabane, sans pouvoir m'expliquer ce que ce pouvait être.

— Ton diable de mahoumet, dis-je à Ikès quand il eut fini de me raconter cette entrevue, ton diablotin de mahoumet nous a fait là une belle affaire, si seulement la moitié de ce qu'il t'a dit est vrai.

—Tout es vrai, répondit Ikès.

— N'importe, répliquai-je, comme je n'ai pas envie d'y aller ce soir et que j'ai terriblement faim, je vais retirer la chaudière du feu et nous allons manger.

Ikès ne m'aida pas à compléter les préparatifs du souper: il se tenait assis sur le sapin, les bras croisés sur les jambes et la tête dans les genoux. Quand je l'avertis que le repas était prêt, il me dit:

— Prends ta part dans le cassot d'écorce et donne-moi la mienne dans la chaudière.

Sans m'enquérir des raisons qui le faisaient agir ainsi, je fis ce qu'il m'avait demandé. Il prit alors la chaudière et en répandit tout le contenu dans le feu; puis, s'enveloppant de sa couverte, il se coucha sur le sapin et s'endormit.

Je compris qu'il venait de faire un sacrifice à son manitou. Mais, bien que sans crainte pour moi-même, j'étais tout de même embêté de tout cela, et je faisais des réflexions plus ou moins réjouissantes, en fumant ma pipe auprès de mon sauvage qui dormait comme un sourd.

Parbleu! me dis-je à la fin, Ikès est plus proche voisin du diable que moi; puisqu'il dort, je puis bien en faire autant! J'attisai le feu, je me couchai et m'endormis auprès de mon compagnon.

J'étais tellement certain que ce manitou ne pouvait rien contre ma personne, que je n'en avais aucune peur, et que, même, j'aurais aimé à le voir. Dès le petit matin du lendemain, je sortis de la cabane, en me disant: — je vas toujours aller voir si cet animal de mahoumet a dit vrai pour le loup-cervier. Montant sur mes raquettes, je me rendis à l'endroit où était tendu le collet qu'il avait indiqué.

Effectivement, je trouvai la perche piquée dans la neige à côté de la fourche, et le collet coupé comme avec un rasoir. — Si tout le reste s'ensuit, me dis-je, en reprenant la direction de notre campement, nous en avons pour quinze jours avant d'avoir rétabli nos deux branches de chemin.

Le gredin de mahoumet n'avait, hélas! dit que trop vrai, et nous mîmes douze jours à réparer les dégâts. Pendant tout ce temps Ikès ne prit pas un seul souper et ne fuma pas une seule pipe: tous les soirs il jetait son souper dans le feu, et tous les matins il lançait la moitié d'une torquette de tabac dans le bois.

Enfin nous terminâmes notre besogne: mon malheureux sauvage avait travaillé comme deux.

Nous étions revenus à notre cabane du lac. C'était le matin, il faisait encore noir, nous déjeunions, en ce moment: tout à coup nous entendîmes un sifflement suivi de trois cris de joie: — hi! — hi! — hi!— Ikès s'élança, comme la première fois, hors de la cabane, en m'enjoignant de ne pas bouger de ma place. . . Il rentra peu de temps après tout joyeux.

Déjeunons vite, dit-il, il y a deux orignaux, dans le pendant de la côte, là au sud, à une demi-heure de marche.

—Ton mahoumet aura besoin de nous donner bonne chasse, lui répondis-je, s'il veut être juste et m'indemniser du tort qu'il m'a fait, à moi qui n'ai pas d'affaire à lui et ne lui dois rien, Dieu merci. Mais il se moque de toi, avec ses deux orignaux. Qui, diable, va aller courir l'orignal, avec seulement dix-huit pouces de neige encore molle?

—C'est à l'affût qu'on va les tuer: puis il y a une loutre dans le bord du lac, pas loin d'ici.

Nous tuâmes les orignaux et la loutre; mais je crois que l'argent que j'ai fait avec cette chasse était de l'argent du diable et qu'il n'a pas porté bonheur à ma fortune, comme vous verrez plus tard. Les anciens avaient bien raison de dire: Farine du diable s'en retourne en son!

Je vous assure que, le soir, Ikès fit un fameux souper et fuma d'importance. Avant de se coucher, il étendit sa couverte sur le sapin, puis, prenant un charbon, il traça sur la laine la figure d'un homme.

— Qu'est-ce que tu fais donc là, lui demandai-je; ne finiras-tu pas avec tes diableries?

— Tiens, tu vois ben, répondit Ikès, toute ma chicane avec mon petit homme vient de la vieille Mouine, et c'est l'Algonquin qui est la cause de cela.

— Et qu'est-ce que ta couverte peut avoir à faire avec l'Algonquin et la vieille sorcière?

— La Mouine n'est pas avec l'Algonquin; il est à la chasse, et en ce moment dans un endroit qu'il n'a pas indiqué à sa mère en partant; ils se sont oubliés: c'est le temps de lui donner une pincée!

En ce disant, Ikès avait en effet donné une terrible pincée dans sa couverte, à l'endroit de la figure humaine qu'il avait tracée. Il ajouta avec un sourire féroce.

— Il ne dormira pas beaucoup cette nuit, va! Tiens, l'entends-tu comme il se plaint? c'est la colique tu vois ben.

Ma parole, je ne sais pas si je me suis trompé, mais j'ai cru entendre des gémissements, comme ceux d'un homme qui souffre d'atroces douleurs: or, l'Algonquin était, en ce moment, à dix lieues de nous. J'ai appris ensuite qu'il avait été fort malade d'une maladie d'entrailles.

— Ikès, dis-je à mon compagnon de chasse, tout cela finira mal. D'abord, et c'est l'essentiel, ton salut est en danger; si tu meurs dans ce commerce, il est bien sûr que le diable t'empoignera pour l'éternité. Dans ce monde même, tu n'as aucune chance contre la vieille Mouine, elle est plus sorcière que toi: tu sais bien que c'est elle qui a prédit l'arrivée des Anglais, et il n'y avait pas longtemps alors qu'elle faisait de la jonglerie.

—C 'est vrai, répondit Ikès: puis il s'enveloppa dans sa couverte, s'étendit sur le sapin et s'endormit.

L'été suivant, je n'étais pas à Rimouski; mais j'ai appris que le malheureux est mort dans les circonstances suivantes. Il était toujours campé sur le Brûlé; la vieille Mouine et l'Algonquin avaient leur cabane à la Pointe-à-Gabriel. Un soir, Ikès flambotait dans la rivière, il allait darder un saumon, lorsqu'il fut pris d'une douleur de ventre qui lui fit tomber le nigogue des mains; transporté dans sa cabane, il languit quelque temps et mourut dans une stupide indifférence.

C'était une dernière pincée de la Mouine, et le dernier coup de son Mahoumet?

(à suivre)

BREYNAT

Maladies. — La grippe n'a pas fait beaucoup de victimes ici encore. Seulement quelques familles ont été frappées. L'épidémie de fièvres scarlatines du début de janvier a été vite sous contrôle également. Toutefois l'école Parent est encore fermée depuis Noël. On note aussi quelques cas de gratelle.

* * *

Garde-malade. — La populatio norâint moins l'épidémie de grippe depuis qu'une nouvelle garde-malade nous est arrivée dans la personne de Mlle Jean Harrington, autrefois de Wanham, Alta. Elle est catholique. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

* * *

Nonagénaire. — Mme Bourassa fêtera dans quelques jours son 91ème anniversaire de naissance. Retenue au lit, aveugle et sourde, son état général est cependant encore bon.

* * *

Marguillier. — Nous avons oublié de noter en janvier la nomination de M. Benoit Plamondon à la charge de marguillier de la paroisse en remplacement de M. Hébert dont le terme était fini.

* * *

Voyageurs. — En visite d'affaire à Edmonton: M. Georges Gérard et M. Arthur Germain. Ce dernier est revenu avec son auto qui ne porte plus de traces de son accident.

En visite à Breynat: M. et Mme Thériault, M. et Mme Bruno Bourassa, Mlle Georgianna et Rose-Alma Bourassa, et M. Jean-Baptiste Bourassa, tous du Lac La Biche. Nous étions heureux de les voir à notre partie de cartes et bingo. Ils nous laissèrent beaucoup d'argent, mais rapportèrent de nombreux prix.

Mme Joseph Desjarlais est revenue de son voyage de quelques mois à Prince-Georges.

BEAUMONT

M. Accarias a eu la douleur de perdre son père qui demeure en Colombie. Nos sympathies à la famille éprouvée.

* * *

M. Maurice Goudreau est heureux d'annoncer qu'il est pour la troisième fois un papa. Ça lui fait une famille, d'une fille et de deux garçons.

Mlle Angèle Hinse est revenue de l'hôpital au bout de quatre jours, après avoir subi une opération de l'appendice. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

La maison de M. Henri Hinse, qui autrefois appartenait à M. Alex Bilodeau, a presque été détruite par le feu. La cuisine en dedans fut toute brûlée. Espérons que l'assurance de feu payera un peu de dommage.

* * *

Réflexion

Si vous voulez être riche, n'apprenez pas seulement comment on gagne, sachez aussi comment on ménage.

* * *

Beau Club

La semaine dernière les jeunes du club allèrent dans chaque foyer de la paroisse pour réabonner les familles de La Survivance, ainsi que pour vendre des annales.

* * *

Dimanche passé, nous avons eu notre carnaval, organisée par les jeunes. En entrant les personnes devenaient riches, les milles piastres roulaient,(en argent monopoli). Ils avaient des tentes pour tous les goûts: la maison folle, des animaux rares, l'horoscope etc. Ce fut un succès malgré le froid.

TANGENTE

M. et Mme Isidore Langlois, marchand général, sont partis pour quelques semaines en promenade chez leurs enfants de la Colombie canadienne, M. et Mme Ernest Lecourt, et M. et Mme Armand Langlois. Durant leur absence, M. Roméo Langlois est gardien du magasin avec son frère M. Léo.

* * *

Mme Paul Lefebvre nous revenait passablement mieux après une quinzaine d'hospitalisation à Spirit River. De même Claudia Chénard, fillette de M. et Mme Philippe Chénard, qui dut subir au même hôpital l'opération pour appendicite.

* * *

Vendredi prochain, le 9 mars, M. Debolt, député provincial pour le comté de Spirit River, tiendra une assemblée à Tangente, à 2h. de l'après-midi en vue d'élire un candidat régional dans le comté du district d'hôpital à Spirit River. Nous souhaitons une réunion suffisamment représentative.

EAGLESHAM

M. et Mme Philippe Chamtrenais ont eut la douleur de perdre leur bébé de dix mois.

* * *

La semaine dernière nous avons eu les amateurs qui ont bien réussi. Le premier prix était Mlle Shirley Audet chanteuse. Deuxième prix, chanteuse, une petite fille de quatre ans, Mlle Jeannette Trudel. Troisième prix: M. Rubin Larson et ses musiciens.

* * *

M. Lucien Trudel est revenu d'un séjour à l'hôpital de Spirit River. Nous lui souhaitons bon rétablissement.

* * *

Depuis samedi nous avons une tempête de neige et de vent; les chemins sont tous remplis.

Terrorisme dans l'Inde

Nouvelle-Delhi. — Le ministre de l'Intérieur, C. Rajagopalachari a dit au parlement que des bandes de communistes armés semaient la terreur dans les villages situés le long de la frontière qui sépare l'Inde et la Chine et celle de l'Inde et de la Birmanie.

Remerciements

M. et Mme Jean-Marie Lacourse, de Ballater, remercient toutes les personnes généreuses qui leur ont aidé soit par le don de linge, de manger ou d'ameublement. Merci spécialement à Mme Jules Bourgeois et Mme Joseph Morin. Grâce au zèle de ces deux personnes qui ont donné leur temps gratuitement pour ramasser les dons, nous pouvons résister à la terrible épreuve qui nous foudroya. Merci aussi à M. André Carmel et ses artistes qui avaient eu la bienveillance d'organiser avec ses deux drames une soirée si prometteuse pour le 25 février mais que la tempête força de canceller.

Votre dévouée,

Mme J. Lacourse.

SAINT-PAUL

La maladie afflige plusieurs de nos familles. L'école dut fermer car il manquait plus de 300 élèves. La grippe n'est pas trop sévère heureusement et le traitement à la maison suffit pour la plupart des cas. L seautorités de l'hôpital par mesure de sureté furent contraintes d'imposer un règlement sévère empêchant les visites.

* * *

Les installations d'eau souffrent du froid intense. L'on voit plusieurs de nos solides citoyens reprendre péniblement la route vers le puis; et la compagnie Poole est très affairée à maintenir le service si indispensable de l'eau. Il faut un peu d'éducation préparatoire à toutes les nouveautés que la science moderne nous offre. Par exemple les égoûts ne sont pas capables de prendre soin de tous les déchets de la maison. Il y aurait erreur à croire que l'on peut se débarrasser d'os, de pelures de patates, ainsi que d'autres corps solides.

* * *

La mort de Mme Joseph Frigon survint le 22 février. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux et ses cinq filles, Marguerite, Jeanne, Josephine, Bertha et Cécile, ainsi que deux soeurs et quatre frères. Nous offrons nos condoléances sincères à la famille affligée.

* * *

L'assemblée de la Caisse Populaire eut lieu le 28 février. Monseigneur l'évouement. Les nouveaux officiers sont: la base de la Caisse Populaire. Mgr Loranger félicita les officiers de leur dévouement, Les nouveaux officiers sont: Président: Albert Doucet; vice-président: E.-Roy; secrétaire-trésorier: Thomas Frigon; directeurs J.-H. Généreux, Ed. Duchesneau, Adrien Gosselin, G. Foisy. Comité de Crédit: Camille Charron, Ed. Desmarais, A. Joly. Comité de Surveillance: Art Pigeon, Jules Van-Brabant. Ted Lambert. A la fin de l'assemblée Son Excellence proposa qu'il y eut un comité provisoire pour travailler à la fondation d'une Union Régionale des Caisses Populaires.

La publication d'un bulletin paroissial inauguré il y a deux semaines rendra un grand service et aux paroissiens et aux prêtres de la cathédrale.

La Chambre Junior de Commerce continue à nous procurer de belles parties de gouret, quoique l'assistance aux parties ne soit pas encourageante. La ligue des très jeunes jouera désormais chaque année pour un trophée offert par M. Jack O'Brien, ingénieur pour la Compagnie Poole.

MALLAIG

Les quatre mouvements d'Action catholique de la paroisse remercient bien sincèrement Son Excellence Mgr Maurice Baudoux d'avoir bien voulu condescendre à venir à Mallaig le 22 au soir pour donner une conférence et encourager les différentes classes ouvrières.

Son Excellence remercia le groupe d'avoir répondu généreusement au désir de leur curé en faisant de l'apostolat laïque dans la paroisse.

Mgr a su se mettre à la portée de tous en développant plusieurs points sur nos obligations de responsables.

Une certaine fierté, dit-il, doit naître dans l'âme des laïques car tout ce qui intéresse l'Eglise nous intéresse.

Il faut des chefs dans l'Eglise et des soldats pour combattre sous ces chefs pour défendre ses propres intérêts.

A tous les membres d'A.C. nous souhaitons plein succès auprès des âmes qu'ils ont à conquérir.

Dimanche dernier, le 25 février, les paroissiens de Mallaig furent grandement impressionnés en voyant se dérouler dans leur église, l'imposante cérémonie des fiançailles chrétiennes, alors que Mlle Jeanne Couillard, institutrice, et M. U. Lépine promettaient réciproquement de s'épouser selon le rite de notre Mère la Sainte Eglise. Mlle Jeanne Couillard, très appréciée comme institutrice, ignorait bien que durant cette cérémonie ses petits élèves s'inquiétaient et se demandaient si on ne l'enlevait pas à leur affection; mais ces chers petits furent vite rassurés, en apprenant, après la messe, qu'elle demeurerait avec eux jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Aux futurs époux, nos plus sincères félicitations jusqu'au grand jour où ils devront dire le "oui" définitif.

Approbation de miracles

Cité du Vatican. — La Congrégation des rites a approuvé les miracles proposés pour la béatification de la vénérable Marie-Thérèse Couderc, co-fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame du Cénacle, et du vénérable Placide Viel, de l'Institut des écoles chrétiennes de la Miséricorde.

BONNYVILLE

Lundi, le 26 février, eut lieu à Bonnyville, l'élection la plus contestée depuis que Bonnyville existe. Il s'agissait de choisir comme conseiller de la ville deux candidats. Il y en avait trois sur les rangs M. Jos. Hamel et M. Lucien Hétu qui se présentaient de nouveau et Osyp Ferbey pour leur faire concurrence. La lutte a été très chaude; toute la journée plusieurs autos charroyaient des électeurs. Francs-maçons, ukrainiens-orthodoxe, anglais et quelques-uns de nos dessidents votèrent en général en faveur de M. Osyp Ferbey (pharmacien) tandis que la grande majorité des Canadiens français se tinrent solidement ensemble votant pour nos deux candidats: MM. Jos Hamel et Lucien Hétu. A 7 heures du soir, moment solennel! tous ceux présents à l'hôtel de ville, étaient aux aguets pour le pointage des bulletins. Grande fut notre joie lorsque nous entendîmes M. A. Biron annoncer élus: M. Jos. Hamel avec 252 votes et Lucien Hétu avec 236. Etait défait notre adversaire M. Osyp Ferbey qui cependant avait obtenu 191 votes. L'union fait la force dit le proverbe. Nous sommes fiers des nôtres, qui ont compris le sens de cette élection. Nous y avons appris aussi une grande leçon; c'est de nous tenir en garde! Le conseil de ville est ainsi constitué pour cette année: M. Fred Muller, maire: Conseillers: MM. Dr G. Ayotte, Jos. Hamel, Ivrin Baril, Lucien Hétu, Elphège Ouimet et Roméo Généreux. Nos conseillers sont anxieux de continuer les nombreux travaux déjà commencés. Remerciements et succès à nos vaillants compatriotes qui mènent la barque de Bonnyville, sûrement, au port!

* * *

Le 20 février, M. Auguste Accarias, résidant à Emonton 8840 sur la 87ième avenue, est décédé à l'âge de 89 ans ayant conservé jusqu'à sa mort sa pleine connaissance. Il était originaire de France et avait passé plusieurs années en Colombie canadienne avant de venir s'établir définitivement à Edmonton, chez sa fille Mme A. Juchli. Son service eut lieu en l'église catholique de l'Assomption par le Rév. Père D. W. Martin. L'enterrement se fit au cimetière catholique d'Edmonton. M. A. Accarias est survécu par trois fils: Louis, de New-Westminster C.C., Paul, de White Rock, C.C. et Marcel de Beaumont; deux filles Mme A. Juchli d'Edmonton et Mme R. Salley de Bonnyville, Alberta. Dix petits enfants survivent au cher défunt. Qu'il repose en paix! Nos sincères condoléances aux éprouvés!

* * *

M. et Mme Hormidas Hamel (forgeron) sont heureux d'avoir en promenade chez eux, M. et Mme Francoeur Tremblay et leurs enfants, Edouard et Hélène. Mme F. Tremblay est fille de M. et Mme H. Hamel. Ces voyageurs nous arrivent de Vancouver, C.C. Ils viennent pour s'établir à Edmonton, M. F. Tremblay est pâtissier de son métier. Il doit partir demain pour Edmonton mais son épouse Marie-Jeanne sera ici chez ses parents quelques jours de plus.

* * *

Aussi en visite chez M. et Mme Hormidas Hamel, leur neveu, le Rév. Père Louis Georges Hamel O.M.I. Ils vient du Basutoland, Afrique du Sud. Le Rév Père L. G. Hamel a célébré la grand'messe ce matin, dimanche, le R. Père Pelletier étant indisposé.

* * *

Venez en foule dimanche prochain le 11 mars, dans la salle paroissiale à 8h. 30 p.m. Rendez-vous nombreux voir Carmel (ZéZé) et sa troupe qui interpréteront "Jos. le Pendu". Rions et vivons gras. Allons-y les gars! dit Zézé. Les profits de cette soirée sera au profit de la paroisse au moins en partie. Allons! ne manquons pas de venir voir notre inimitable comédien Carmel et sa troupe. Zézé vous conseille de ne pas oublier nos mouchoirs; car il y aura des larmes de joie et de chagrin! Prix des billets: adultes 75c, enfants 35c. Qu'on se le dise et remplissons la salle paroissiale à sa capacité!

* * *

Au commencement de la semaine dernière, nous étions heureux de revoir notre ancien curé M. l'abbé R. Lerouge de Lafond, en visite d'affaires à Bonnyville. Il a été reçu par nos bons Pères Oblats. M. le curé R. Lerouge était enchanté de revoir ses anciens paroissiens. Venez encore nous voir M. le curé de Lafond.

* * *

M. et Mme A. R. Marcotte ont accompagné M. l'abbé M. Baril jusqu'à Edmonton. M. Baril a été un conférencier érudit. Il nous a fort intéressé. Nous aimerions le revoir encore à Bonnyville pour d'autres conférences. Merci et bon succès avec nos braves frères de Jean-Côté.

* * *

Vendredi soir à 8h 30, l'exécutif de l'A.C.F.A. s'assembla pour former un comité de nomination, afin de présenter à l'assemblée annuelle de dimanche 4 mars, les noms des membres de l'exécutif pour 1951. Dimanche après la grand'messe eut lieu l'assemblée annuelle de l'A.C.F.A. Fut nommé président d'honneur, le Rév. Père J. Panhaleux; président, Laudas Joly; vice-président, Réal Fraser; secrétaire-trésorier: Laurent Careau; conseilleurs: Rév. Père S. Pelletier o.m.i. et MM. A Couture, Marcel Croteau, Alphonse Belanger, Fred Vasseur, H. Beaudoin, Albert Turcotte, Louis Laplante, W. Jalbert, Alb. Dargis, Arthur Lacasse, Eug. Coulombe, Wilfrid Legault, Donat Dumont, Henri Rioux, Jules Vallée, Irvin Baril, J.-H. Lirette, Benoit Veillette et R. Motut. Il a été proposé et accepté de former un comité de Dames qui se rapportera à l'exécutif pour le bien-être général. Nos sincères remerciements à notre ancien président: M. Réal Fraser et Séc.-trés. M. R. Motut, et autres membres pour leur inestimables services méritent une mention honorable Mme Nap. Vallée et Mlle J. Ouimet. Encore une fois merci pour ce qui a été fait, pour la cause catholique et canadienne-française durant l'année qui s'est écoulée.

* * *

Mme L. Gareau (née Dandurant) donna naissance à une très joli fille née le 26 février 1951 et baptisée le 4 mars sous les prénoms de Marie-Anne, Claire, Emma. Parrain M. Rosario Gareau et marraine Claire Dandurant.

* * *

Autre naissance le 20 février 1951. Un gros garçon baptisé le 4 mars, fils de M. et Mme Jos. Hamel. L'enfant reçut au baptême les prénoms de Joseph, Yvon, Wilfrid. Parrain Wilfrid Jalbert, marraine, Yvonne Jalbert

* * *

Ont été admis à l'hôpital St-Louis, la semaine dernière: Mme Arthur Marsolais, la grand'mère Séguin, Mme Arsenault de Mallaig et plusieurs autres de différentes nations.

* * *

L'assemblée "Ecole-Foyer" aura lieu le 7 mars. A la semaine prochaine pour le résultat.

FALHER

Les cours de mariage

Le cours sur le mariage chrétien qui devait se terminer le 7 mars aura une autre réunion encore. De nombreuses demandes dans la boîte aux questions ont abrégé les heures pour le cours; par conséquent il faut une autre soirée pour le compléter. Donc, ne manquez pas de vous rendre au même endroit mardi le 13 courant à 8h. du soir.

Mémoire au gouvernement français sur l'alcoolisme

Dans son dernier volume, le Dr Alexis Carrel affirme carrément: "Il est indubitable que l'intempérance constitue une des principales causes de la descente de ce peuple réputé jadis pour être le plus intelligent du monde."

Depuis quelques années, le gouvernement français affermit sa régie des Liqueurs alcooliques et il poursuit des recherches sérieuses dans le domaine antialcoolique.

Récemment, le Docteur Derobert, professeur agrégé de la Faculté de Médecine, présentait au Secrétariat général du Gouvernement, un mémoire sur les méfaits de l'alcoolisme. Nous en extrayons les quelques chiffres suivants qui se passent de commentaire, même pour nous Canadiens.

30% des crimes sont commis sous l'influence de l'alcool. La fréquence des antécédents héréditaires chez les jeunes délinquants, varie, suivant les régions, entre 50 et 90%. 25% des accidents de travail sont dûs à l'alcoolisme. 50% des accidents de la circulation sont causés par des conducteurs en état d'ébriété. Le coût d'hospitalisation des divers malades alcooliques dépasse les 3 milliards de francs en 1950.

Sous le patronage de l'A.C.F.A.

CHFA vous invite!

Notre poste de radio a besoin de l'appui de tous les vrais patriotes.

DEVENEZ MEMBRES DU "CLUB DE LA RADIO".

Les fonds recueillis par la cotisation des membres seront versés dans un compte à part et serviront uniquement à amortir la dette de construction qui n'a pas été toute payée. Il nous faut 1,000 membres dans chacune de nos trois régions. Cotisation: $5.00 par l'année. Votre carte de membre vous sera envoyée par le retour du courrier.

PENSEZ A CE QUE VOUS DONNE CHFA

Vous aimez votre poste de radio; vous jouissez de ses programmes, tels que Séraphin, la Chasse à l'inconnu, la bonne chanson, les émissions religieuses, les oeuvres classiques, la musique du bon vieux temps, la veillée chez Ti-Pit et tant d'autres. Est-ce qu'en retour vous ne ferez pas votre petite part, en versant la modique cotisation de $5.00 par an. Devenez membres du club de la radio et procurez-vous immédiatement

VOTRE CARTE DE MEMBRE

Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le à l'adresse suivante:

CLUB DE LA RADIO
Poste CHFA,
109ème rue, Edmonton.

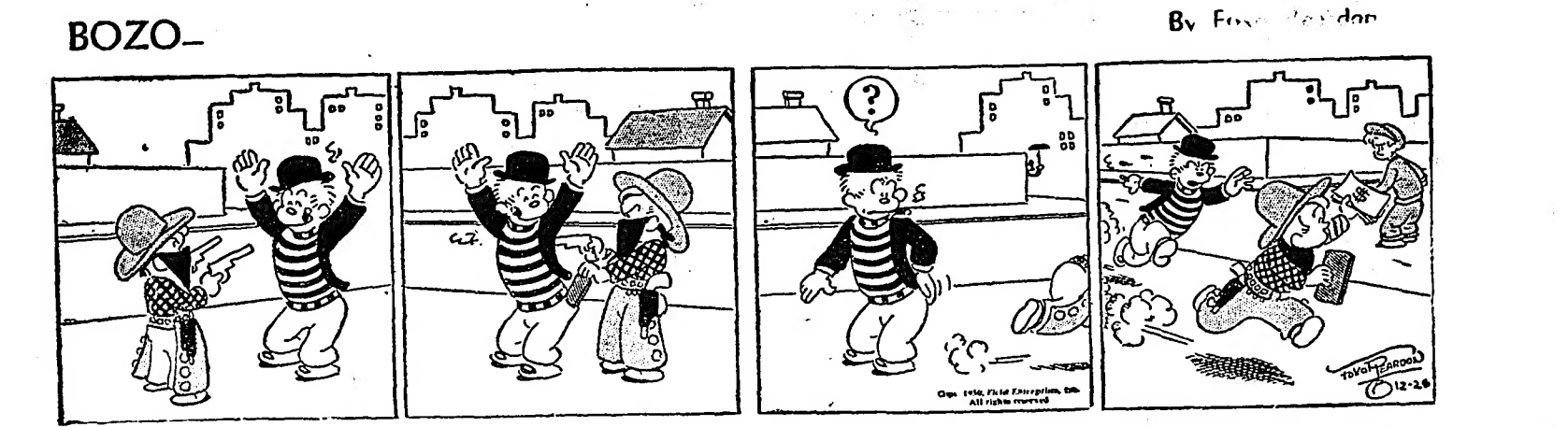
(Ecoutez le programme du "Club de la radio" qui est radiodiffusé le jeudi soir de chaque semaine à 7h.30. A moins d'avis contraire, le nom des nouveaux membres y sera mentionné. Ce programme est commandité par M. le Docteur L.-O. Beauchemin, président de Radio-Edmonton).

Je veux devenir membre du "Club de la radio" et aider par là mon poste de radio. Vous trouverez ci-inclus ma cotisation de $5.00 pour l'année. Veuillez m'envoyer ma carte de membre.

Nom...

Adresse...

BOZO—



LOS ANGELES

Mercredi, le 14 février, le jour de la Saint-Valentin, notre cercle canadien eut son assemblée d'affaires du mois chez sa présidente et son époux, M. et Mme Howard Elliott; à San Marino, riche faubourg de Pasadena. Nous prîmes des photos, car notre petit journal, La Feuille d'Erable, en demande toujours, des photos. Notre canadien au kodak, au lieu de nous faire regarder l'ordinaire "petit oiseau", nous fit plutôt prononcer le mot "cheese". Il paraît que ce mot est très effectif pour faire paraître les belles dents.

* * *

M. et Mme Antoine Guy sont à passer quekques semaines à Palm Springs.

* * *

Ce fut une grande fête d'une cinquantaine de parents et d'amis que Mmes Godbout et Néron organisèrent pour la prochaine arrivée du premier bébé chez M. et Mme Charles Waelbrock, (née Labonté). Puisqu'on ne peut faire grand'chose pour le bébé, on prit revenge sur le papa. Il fallut qu'il porte couche carottée blanc-rouge, bonnet bleu pâle enrubanné rose, etc. Ce fut immense plaisir.

* * *

Ce même samedi soir, 17 février, c'était aussi "shower" pour Mlle Dorothy Fisher, sous direction d'une de ses tantes et de Mme Bertha Chevigny. Dorothy se maria à Las Vegas, samedi soir, le 24 février. Mme Chevigny fut du nombre de ceux qui passèrent la fin de la semaine à Las Vegas aux festivités.

Nous faisons connaissance d'un jeune Canadien, M. Roger M. Lachman, 19 ans, ici depuis deux ans et demi, ainsi que ses parents, son frère et sa soeur. Jocelyne fait du cinéma. Cette famille, originaire de Genève, Suisse, semble s'être passablement répandue en notre Amérique. Roger a oncle à Chicago, oncle à Oakland; un oncle est professeur à l'université de Wellesley, un oncle est horloger ici et l'oncle Bill Lachman est chef de cuisine à notre hôtel Biltmore depuis 25 ans. Roger est entré membre de notre cercle.

* * *

Mariage de Mlle Jeanne-Marei Trudeau à M. G. E. Kaufman, en l'église Sainte-Thérèse, à Alhambra. Jeanne est fille de M. et Mme Jean-L. Trudeau.

Les familles Oliva Peltier et Adélard Turcotte, nous vinrent de Holyoke, Mass. Elles ont la visite de ce temps-ci de M. et Mme Lauzon, de Holyoke qui, peut-être, resteront-ils en permanence.

Mme Jean Bélanger, née Josephine Sarrasin, est toujours à l'hôpital. Elle y est cette fois-ci depuis le 10 janvier. On parle d'une opération pour pierres. Mais Madame est si faible!

* * *

Nous souhaitons de nombreuses années encore à Mme Marie-Louise Saint-Louis, d'Edmonton, dont l'anniversaire fut le 19 février.

* * *

Une grande réception eut lieu au retour de M. et Mme Lou Schmite, de leur voyage de noce. La maman, Mme Girouard, eut l'oeil à tout. Les trois petites filles de la nouvelle Mme Schmite, et la fille de son frère Lester Girouard, furent au service. Il dut y avoir une couple de cents personnes.

* * *

Soirée "canasta" chez M. et Mme Willie Bernadin, à Santa Monica, le 17 février; sept tablées. On profita de l'occasion pour offrir un cadeau, pièces d'argenterie, à la présidente de notre cercle, Mme Gertrude Lavoie Elliott, pour son grand dévouement. Ce fut une idée de Mme Godbout et Ringuette, et ce fut parfaite surprise pour notre présicdnte..

* * *

Une autre soirée "canasta" chez M. et Mme Raoul Mercier, à Montebello, le 24 février. M. Mercier est le président honoraire de notre cercle. Il est président des unionistes "Teamsters" c'est-à-dire des "Truck Drivers", un "local" très fort.

* * *

Jeudi, le 22, Mme Olive McGowan, Mme Roland Garneau et M. et Mme J.-B. Godbout se rendirent à l'exposition du comté Riverside à Indio, ce coin des "dattes", 145 milles de Los Angeles, au désert Colorado. ....

* * *

M. Jim Thibaudeau, à Little Creek Canyon, Calif., a un hollyhock sur sa propriété qui a atteint une hauteur de 19 pieds et 9 pouces.

J.-R. Thibaudeau

Relâche de 12 jours à Pâques

Ottawa. — Les députés auront probablement des vacances de 12 jours à l'occasion de Pâques.

Le premier ministre, le très hon. M. Saint-Laurent, a déclaré que le gouvernement a l'intention de proposer aux députés que la Chambre soit ajournée du 21 mars au 2 avril.

Félix Leclerc remporte le prix du disque

Paris. — Le chanteur montréalais Félix Leclerc a gagné, le grand prix du disque 1951 pour sa chanson "Moi, mes souliers." Il était le seul inconnu sur la liste des gagnants qui comprend des chanteurs de renom tels Charles Trenet et Yves Montand.

INSTITUTEURS DEMANDES

Durant les prochains mois, le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton fera plusieurs nominations à son personnel enseignant, devant commencer leur travail le 4 septembre 1951. Les instituteurs intéressés pourront écrire au soussigné afin d'en obtenir une formule d'application ainsi que l'échelle des salaires.

A. A. O'Brien,
surintendant, Ecoles
séparées d'Edmonton,
10040-103ème rue,
Edmonton, Alberta.

Pour rire

Jalousie d'un artiste

Plusieurs chefs d'orchestres éminents, dont Toscanini et Mascagni, à une manifestation en l'honneur du compositeur Verdi. Mascagni, compositeur de Cavalteria Rusticana, accepta de diriger l'orchestre, mais à la condition de recevoir un plus fort cachet que Toscanini, ne fût-ce qu'une lire de plus. A la fin du festival, Mascagni ne reçut qu'une lire pour tout cachet: Toscanini n'avait rien demandé.

* * *

Résurrection

Peu avant la guerre, un révérend Père prêchait à la cathédrale de Bourges. Il aavit pris pour sujet la Résurrection.

Comme il avait remarqué depuis un moment que la nef était composée en très grosse majorité d'auditrices, il estima habile de souligner que Notre-Seigneur était d'abord apparu à des femmes. Après le sermon, une bonne femme s'approche de lui: "Comment expliquez-vous la préférence que montra Notre-Seigneur en apparaissant d'abord à des femmes?"

—Rien de plus naturel, répond le Père. C'est que le Christ désirait que la nouvelle de sa Résurrection se répande plus vite.

* * *

Le bon médecin

Le malade — Ca ne va pas mieux du tout, docteur. Je souffre toujours autant et je suis très inquiet.

Le médecin — Ne craignez rien. J'ai eu exactement la même maladie que vous, il y a trois ans, et je suis parfaitement guéri. ....

Le malade — Ah! Alors voulez-vous me donner l'adresse de votre médecin.

FORT KENT

De passage au persbytère M. l'abbé M. Baril, de Jean-Côté, qui nous donna, après les prières du carême, dans notre salle paroissiale, une conférence sur ce qu'il a vu et entendu lors de son voyage dans les vieux pays; et que dire des comunistes? Espérons que nous serons épargnés de ce côté. Nous remercions sincèrement M. l'abbé Baril de cette intéressante soirée qu'il nous a fait goûter.

* * *

Nos malades qui ont dû faire un stage à l'hôpital Saint-Louis, Mmes Isidore Cyr et Georges Ducharme, Mémère Séguin, nous sont revenues en bonne voie de guérison; mais malheureusement Mme Albert Bellmare a dû prendre le chemin pour un hôpital de la ville; espérons qu'elle nous revienne bientôt en bonne santé; ses dernières nouvelles sont un peu rassurantes.

* * *

M. Robert Lacombe a dû revenir des chantiers avec une très mauvaise grippe; mais avec les bons soins de notre dévoué Docteur Ayotte, il est déjà retourné à son ouvrage; il en a été ainsi avec notre instituteur Robert Morin. Une vague de froid avec 37 degrés sous zéro est arrivée avec le mois de mars; serait-ce pour mettre fin à cette épidémie de grippe et oreillons? Mais déjà plusieurs familles ont été visitées.

* * *

La famille de M. Edgar Landry nous a quittés cette semaine pour leur nouveau poste à Mallaig. Nous leur souhaitons bonne chance. Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. et Mme Lafrance, comme à M. et Mme DeChamplain qui ont acheté les propriétés de M. et Mme Philippe Séguin; ces derniers sont maintenant installés à Saint-Paul.

* * *

Jeudi dernier il y eut assemblée de nos Chevaliers de Colomb; plusieurs renouvellèrent leurs contributions; des Chevaliers de Bonnyville rehaussaient la soirée; le café fut servi à chacun.

* * *

M. Jos. Rondeau, qui travaillait dans les chantiers près des montagnes, est venu visiter sa famille.

* * *

La soirée de nos élèves des grades I, II et III eut lieu dimanche dernier. Ce fut une agréable siorée qui commença Mme Jos. Rondeau fut l'heureuse gasuite vint le programme. Mlle Jeannine Ducharme, du grade III, présenta chaque numéro qui comprenait du chant, récitations, orchestre et saynètes. C'est à qui remplirait mieux son rôle; chacun avec un beau sourire enfantin égaya l'assistance pour plus d'une heure. M. le curé jugea que tous avaient bien rempli leur rôle et nous l'avons secondé. Merci à ces chers petits pour cette belle soirée et à leurs chères institutrices qui les ont si bien préparés. Pour terminer l'on servit un goûter avec du bon café chaud.

Mme Jos. ondeau fut l'heureuse gagnante du joli set pour Chesterfield donné par une bienfaitrice. M. le curé remporta le 1er pri aux cartes, ainsi que Mme Willie Michaud et M. Robert Morin et Mme Roger Mercier le 2ème prix. Les prix de consolation allèrent à M. D. Landry et Mlle Eveline Gamache.

La prochaine soirée aura lieu dimanche le 18 mars; le programme sera donné par les grades IV jusqu'à XII. Espérons que l'assistance sera nombreuse.

Le cancer n'est pas une maladie nouvelle; il était connu dans l'antiquité, puisque les Egyptiens et les Hindous le mentionne dans des documents datant de 2,000 ans avant Jésus-Christ.

La trans-Canada ne serait pas terminée

Toronto. — Selon le ministre ontarien de la Voirie, M. Georges Doucette, les préparatifs de la défense canadienne ralentiront probablement le parachèvement de la route Trans-Canada. L'avenir de cette route, a déclaré M. Doucette, ne semble pas très clair. Le ministre a conclu en déclarant que cette sombre prédiction pourrait bien s'étendre à tous les programmes de construction et de rénovation du pays.

SPIRIT-RIVER

Durant le carême, nous avons chemin de croix les mercredi et vendredi soir. Nous avons l'heure sainte, comme d'habitude, à l'occasion du premier vendredi du mois.

* * *

Samedi après-midi, il y eut vues animées à notre école séparée, avec la machine de notre école; c'était le film de sainte Bernadette Soubiroux; cette représentation était pour les enfants; le même film fut montré aux adultes, le dimanche soir; il y eut moins de monde que prévu à cause du froid rigoureux et du vent endiablé. Nos fermiers sont venu passablement nombreux à la grand'messe, ce qui dénote chez eux un excellent esprit catholique; ils ont comme devise de ne jamais manquer la messe du dimanche à moins de circonstances tout à fait graves; le bon Dieu ne se laissera pas vaincre en générosité.

* * *

Aujourd'hui, lundi le 5 mars, la température reste très froide, mais il vente moins; nous sommes à 30 sous zéro.

* * *

Nous offrons nos sympathies à la famille de John Perras à l'occasion du deuil qui frappe M. Perras; samedi le 3, vers 3 heures, il apprenait, par télégramme, la mort de son frère Delmas, 62 ans, décédé subitement à Ste-Anne de Wolseley, Sask. La grand'messe du 4 recommandée par John Perras, était pour le repos de l'âme du cher défunt. La messe du 6, jour des funérailles, sera aussi à ses intentions: cette messe est recommandée par Victor Perras, fils de John Perras. Ne manquons pas de prier pour le regretté défunt. C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les défunts.

* * *

Hier, 4 mars, était le commencement de la neuvaine de la Grâce, neuvaine qui se termine le 12 mars. Soyons fidèles à faire notre Mois de St-Joseph. Essayons de réciter ses litanies, tous les jours.

Une petite-fille au général Franco

Madrid, Espagne. — La marquise de Villaverde, 24 ans, fille du généralissime Franco, a donné naissance à une fille à la résidence de son père, à 10 milles au nord-ouest de Madrid.

LEGAL

Notre soirée d'amateurs de dimanche soir dernier a remporté un succès qui a dépassé nos espérances. Plusieurs artistes au programme ainsi que leurs auditeurs et amis ont bravé le froid et les mauvais chemins pour nous assurer ce succès. Nous voulons encore une fois remercier les membres de la Jeunesse catholique locale, organisateurs de cette soirée, ainsi que tous les amateurs qui y ont pris part, surtout nos amis de Morinville, de Saint-Albert et de Picardville. Les heureux gagnants des prix ont été les suivants: 1er prix, Daniel Boisvert et Bertrand St-Jean (violon et guitare); 2ème prix, Claude Préfontaine (solo de chant); 3ème prix, Philippe St-Louis, de Picardville (solo de chant). Nos félicitations.

* * *

La mauvaise température de dimanche et de lundi derniers a causé des confusions et des surprises désagréables. La réunion des maîtres et maîtresses de la division Sturgeon, qui devait avoir lieu à Bon Accord, a été cancellée. La nouvelle nous est venue dimanche aprèsmidi par l'intermédiaire de notre poste de radio. Les écoliers ont été avertis autant que les circonstances leur ont permis d'être à l'école lundi matin, mais les mauvais chemins en ont empêché un grand nombre de s'y rendre quand même. L'assemblée des membres du F.U.A. qui devait de même avoir lieu lundi soir n'a pas eu grand succès. La partie est remise à plus tard.

On nous rapporte que le village de Legal veut installer de nouvelles commodités, entre autres un système d'alarme électrique pour plus prompt avertissement en cas d'incendie.

Le club des dames de la paroisse vous invite d'avance à une partie de cartes à la salle paroissiale dimanche soir prochain.

Complot en Tchécoslovaquie

Prague. — On a annoncé que l'ancien ministre des Affaires étrangères, Vladimir Clementis, a été arrêté comme chef d'un complot pour renverser le gouvernement communiste et assassiner le président Clément Gottwald.

Statue offerte au pape par les Franciscains

Cité du Vatican. Le pape a reçu en audience privée, le Père Pacifio Perantoni, ministre général des frères mineurs, qui lui a offert, au nom de son ordre, une statue en bronze représentant saint François qui offre au Souverain Pontife la petite église de la Portioncule d'Assise, première église franciscaine dédiée à l'Assomption.

Le Père Perantoni a en outre présenté au pape plusieurs publications scientifiques et autres de différents instituts de l'ordre, ainsi que les actes des congrès franciscains/ mariologiques d'Amériques latine et de France.

BANQUETS DE NOCES

Si vous contemplez faire des noces prochainement, confiez au

CLUB ANTON

le soin de préparer votre banquet et votre danse de noces.

(Dans le même édifice que JIMMY'S)

Lot disponible pour automobiles

10595-101ème rue, Edmonton — Téléphone 29831

VIMY

Mme Napoléon Carrière a passé quelques jours à l'hôpital de Westlock. Elle est maintenant de retour chez elle.

* * *

Les élèves de la haute école ont eu une semaine de vacances à la suite de la maladie de Mère Elisabeth. La classe a repris lundi matin.

* * *

Les machines de l'Imperial Oil qui étaient à l'ouvrage depuis plus d'un mois tout près de Vimy viennent de repartir sans avoir apparemment trouvé de l'huile. Ils vont s'installer au sud de Morinville.

* * *

Le Père Mailloux fut absent une partie de la semaine. Il était allé à Saint-Paul pour des assemblées.

* * *

La réunion de la Jeunesse catholique a eu lieu vendredi passé. Un bon nombre de membres étaient absents à cause de la mauvaise température et aussi peut-être parce que l'assemblée n'avait pas été bien annoncée.

* * *

Juliette Bernard était dans sa famille dimanche. On remarquait aussi à Vimy M. et Mme Lucien Provost de Legal et M. et Mme Arthur Rouleau, d'Edmonton.

* * *

La convention des instituteurs de la division Sturgeon qui devait avoir lieu à Bon Accord lundi a dû être remise à cause du froid et des mauvais chemins.

* * *

M. W. Kramps a été recommandé aux prières dimanche. Il a été victime d'un accident et son état est encore critique. Il est âgé de 78 ans.

McLENNAN

Mme V. Limoges et son bébé sont à l'hôpital souffrant de la grippe qui a fait son apparition dans nos rangs. Plusieurs personnes en sont atteintes plus ou moins sérieuesment. Toute nos sympathies aux malades avec meilleurs souhaits de prompt et parfait rétablissement.

* * *

C'est incroyable qu'une simple lettre alphabétique, déplacée dans un tout petit mot, puisse donner un tout autre sens à une idée énoncée comme dans la dernière correspondance où l'erreure involontaire figurait, en donnant les détails d'une causerie-conférence et où nous aurions dû lire "Les bons exemples donnés dans "la" famille", plutôt que dans 'sa" famille. En la circonstance "la" souvent désigné comme sixième note de la gamme aurait été sinon plus musical, mais beaucoup moins personnel.

(Note de la rédaction: Comme nous ne connaissions pas les intentions de l'auteur, nous avons imprimé "sa" tel qu'écrit. D'ailleurs, il n'y a pas faute à donner le bon exemple dans "sa" famille.)

* * *

A Edmonton la semaine dernière M. A. Verret, et à Bonnyville avec son petit-fils, Mme A. Dupuis.

* * *

Les camionneurs qui charroient le gravier pour la construction du chemin à travers McLennan sont rendus à Kathleen.

Les schismatiques diffèrent des hérétiques en ce qu'ils ne s'opposent pas sur une question de dogme, mais sur un point disciplinaire, comme l'obéissance au pontife romain.

CIGARETTES
SWEET
CAPORAL

PREVENEZ LES INCENDIES

Tribune-libre

Incident

Il y a quelque temps, j'envoyais à la Survivance un court communiqué à la suite d'"une réunion de jeunes à la salle de l'Immaculée-Conception et dans lequel j'attribuais au Club Alouette tout le mérite qui revenait au Club La Salle. Il est donc raisonnable de jeter le blâme sur moi. Toutefois comme je ne reste pas indifférent d'avoir commis une pareille injustice, je tiens sincèrement à m'excuser à l'endroit du dévoué curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception ainsi qu'aux ardents organisateurs du Club La Salle qui ont toujours à leur disposition d'excellents moyens pour faire d'intéressantes soirées récréatives.

Sincèrement vôtre,

Pierre Chamberland

Autrefois, le mot acre désignait la surface qu'une paire de boeufs pouvait labourer en un jour.

Ferd. Nadon
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102ème rue Edmonton
En face de la "BAY"

MAICO HEARING AIDS

Batteries et pièces de rechange pour tout genre d'audiomètre.

T. J. THIBAUDEAU
technicien

4 édifice Merrick — 10344 ave Jasper
Edmonton, Alta. — Téléphone: 27759

A Vendre

1951 PONTIAC SEDAN
1951 ½-tonne camions FORD
1938 ¾ tonne INTERNATIONAL avec boîte de fer, $600.00.
1938 2-tonnes FORD, $700.00.

TRACTEURS

MASSEY-HARRIS "modèle 25" sur fer: $1,000.00. Bonne condition

MASSEY-HARRIS "101 Junior" pour $850.00. Bonne condition. Sur le caoutchouc.

MASSEY-HARRIS "102 G" pour $1,600.00. Très bonne condition Sur caoutchouc.

ROCKOL "modèle B-77" pour $1,800.00. Comme neuf. 3-4 charrues. Sur le caoutchouc.

Modèle ADH CLETRAC Caterpillar avec Pillar. Très bonne condition. Prix de sacrifice.

(Vieux Tracteurs sur le fer en condition pour travailler)

(Aussi ONE-WAY DISCS de 6 pieds et 8 pieds en très bonne condition)

Agence pour la ligne complète de machines Minneapolis-Moline

CHALIFOUX FRERES

FALHER, Altä. — Téléphone 2

Paysages de l'Année Sainte

par le Père P.-E. Breton, o.m.i.

Brochure de 128 pages contenant de nombreuses illustrations

Imprimée sur papier coquille blanc ou india

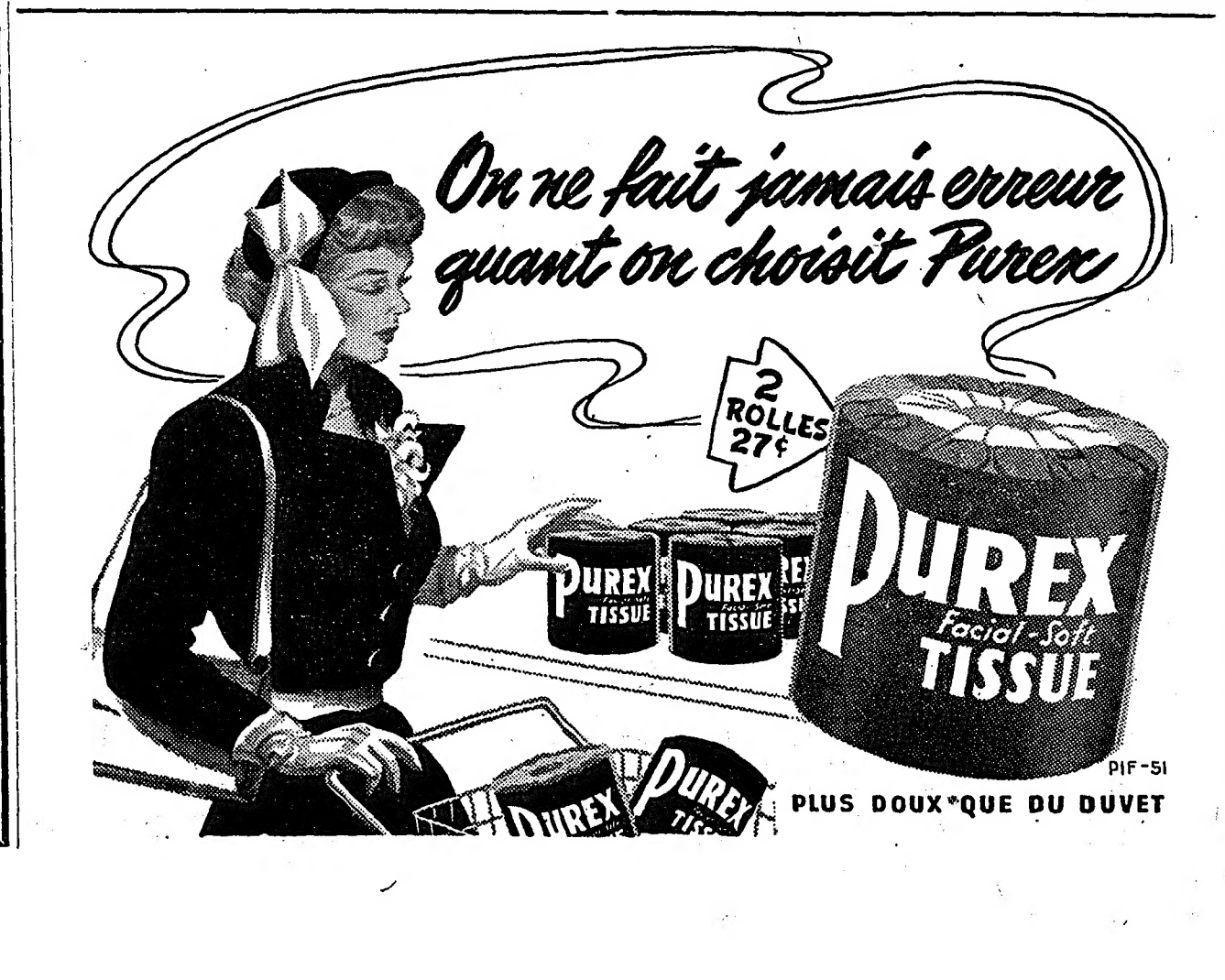
Prix: $1.00 l'exemplaire (poste comprise)

Ci-inclus la somme de $........................ pour .... exemplaire(s) de la brochure "Paysages de l'Année Sainte".

Nom ....

Adresse ....

Envoyez ce coupon à: La Survivance, Edmonton, Alberta.



Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

New-Westminster

La réunion mensuelle du Cercle canadien français a été tenue le 15 février à 8h. en la salle du Windsor. Après une courte assemblée les membres et leurs amis se mirent à jouer aux cartes et ensuite au bingo. L'entrain et la bonne humeur régnèrent pendant toute la soirée, qui se termina par un bon lunch auquel chacun fit honneur; et l'on se sépara en se promettant bien de revenir à la prochaine veillée qui aura lieu le 15 mars à 8h. p.m. toujours au Windsor, 538 6ème rue.

Le jeudi 25, Mme M. Conseiller, aidée de Mme A. Patenaude, avait organisé une partie de cartes, au profit du cercle, en sa demeure 1312 rue Dublin. Les premiers prix furent gagnés par M. S. Paradis et Mlle M. Bérubé. Les prix de consolation décernés à Mme S. Paradis et Mme Gobeil.

Mme S. Paradis à son tour le 11 février prêtait sa demeure et organisait aussi une partie de cartes au profit du cercle. De nombreux membres et leurs amis s'étaient rendus à son invitation. Les gagnants de la partie de whist furent: 1er prix des dames, Mme O'Leary; 2ème prix, Mme A. Dargis; prix de consolation, Mme C. Béchard et Mlle J. Lebastard; 1er prix des hommes, L. Gaudette et J. Hunter. Ces deux soirées remportèrent un véritable succès. Des collations délicieuses furent servies; on s'amusa ferme. Nous ne pouvons que louer le dévouement de ces dames qui encore une fois se sont dépensées sans compter. Aussi nous leur disons un gros merci de la part du comité et aussi merci à toutes les personnes qui par leur présence ont contribué à la réussite de ces soirées.

* * *

Dans le dernier compte rendu le nom de Mlle Marcelle Bérubé a été omis par erreur. Elle a été élue comme visiteuse pour le cercle dans les hôpitaux de la ville. Donc, si'l se trouve des membres qui ont des parents ou amis malades qui aiment de la visite, qu'ils entrent en communication avec Mlle Bérubé; elle se fera un plaisir d'aller visiter vos malades.

* * *

Nous aussi, nous avons eu le grand bonheur de recevoir Notre-Dame du Cap parmi nous pendant une semaine. Que le sermon en français du Père Plaisance nous fut doux au coeur!

Le 18 février c'était le tour de New-Westminster de présenter un programme de chants français à la radio. Ce fut très bien réussi. Nos félicitations à tous les artistes et en particulier à leur annonceur, M. N. Finnigan. Ce programme était sous la direction de Mlles Lorraine Lacasse et Irène Gadbois. Nos remerciements aussi à M. Bill Rea qui rend possibles ces émissions en français.

Musicien aveugle

M. Lionel Roy, pianiste et accordéoniste qui remplira les intermèdes lors des représentations de la fameuse comédie en trois actes intitulée "Jos. le pendu" avec le populaire comédien Carmel. Ce spectacle sera offert au public, dimanche prochain le 11 mars à Bonnyville. La troupe se rendra ensuite à Saint-Paul pour les 12 et 13 mars. A Beaumont, mercredi le 14 et à Legal jeudi et vendredi les 15 et 16 mars. C'est entendu, nous aurons vu "Jos. le pendu".

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Conversation française ou anglaise par correspondance. 26 ans d'expérience Providence College, 914 Chemin Saint-Michel, Montréal, Québec.

Jeune fille demandée

Jeune fille demandée pour magasin de campagne. Vie de famille, pas d'enfants. Ecrire à M. F. Raboud, Chard, ou entrevue à 10949-124ème rue, Edmonton.

Coiffeuse demandée

On demande une coiffeuse expérimentée, de préférence canadienne-française. Pour un grand centre canadien-français. Adressez-vous à casier postal 53, La Survivance, Edmonton, Alberta.

STENOGRAPHE DEMANDEE

On demande une sténographe bilingue. Position permanente. S'adresser à la Cie F. J. Tonkin Ltée, 11219, avenue Jasper, Edmonton, Alberta.

$12,000 pour sa.... langue!

Dublin, Irlande. — Une compagnie d'assurance a accepté, devant un tribunal, de payer à Cyril Morri, 12 ans, la somme de $12,000 pour la perte de sa langue.

Morri perdit la langue lorsqu'il fut pressé contre une muraille par un tracteur. L'accident s'est produit près de Ballyboy. Cyril a maintenant une langue en plastique qui lui permet de parler et de manger.

Chez les animaux et les plantes, l'acclimatation dépend généralement de deux facteurs: la nourriture et les ennemis.

Au secours du monde

Que le monde soit en péril, qui pourrait le nier? Mais constater ce fait ne suffit pas. Tout homme de coeur — ceux surtout qui ont quelque influence — devrait s'efforcer de venir à son aide. C'est ce que le Pape fait sans répit, avec un courage, une constance, un sens de l'à-propos et un esprit surnaturel vraiment admirables. Sous le titre "Au secours du monde", les Actes Pontificaux viennent de publier un fascicule qui groupe les plus récents documents où se manifeste cette charité du Souverain Pontife à l'égard de l'univers en détresse: les deux dernières encycliques sur la paix (Summi maeroris et Admirabile istud); l'importante allocution aux patriarches, archevêques et évêques réunis à Rome pour la proclamation du dogme de l'Assomption; le radio-message de Noël 1950; enfin la Constitution "Per annum sacrum", qui étend le jubilé au monde entier, comme l'ultime effort qui le sauvera. Cette brochure, d'une quarantaine de pages, contient une matière aussi riche que variée. Elle se vend 25 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14).

Maillardville

Notre-Dame de Fatima
Club des Mères

Vendredi soir dernier, après l'office religieux du Chemin de la Croix, les mamans se réunirent à l'école pour l'assemblée régulière du Club des Mères.

Ce fut une assemblée très intéressante; il y eut discussions sur différents sujets. Mme la présidente nous lut une lettre du Rév. Père Henley au sujet de la formation du Club des Mères.

Ensuite Mme Ouellette présenta un résumé de la Conférence donnée par le Docteur Wilde sur le soin de la vue des enfants.

Mme Poulin, présidente du comité social, donna un rapport sur le thé qui eut lieu le 18 février et qui fut un vrai succès. Au delà de cent personnes y ont assisté; un grand remerciement à tous.

M. A. Bowen et M. A. Cheramy étaient les invités à notre assemblée. M. Bowen étant le président des commissaires d'écoles nous parla sur plusieurs sujet. On peut constater que ces derniers se dévouent beaucoup pour notre école.

A chaque assemblée nous avons une petite râfle, et les recettes vont à la classe qui est la plus représentée par les parents des élèves; donc à la dernière assemblée les recettes allèrent à la Rvde Soeur Francis, institutrice du septième grade.

Aussi il ne faudrait pas oublier de mentionner que nos élèves ont maintenant une Encyclopédie.

L'assemblée se termina par une vue donnée par le Rév. Père Leduc, o.m.i., et qui fut très appréciée par toutes les mamans.

La récitation du chapelet

Quelques faits consolants

Montréal. — Quelqu'un entre dans un petit restaurant de quartier sur le coup de sept heures. Le patron est à genoux près de son radio, répondant au chapelet. Des client se sont groupés autour de lui.

Sur l'autobus Montréal-Les Trois-Rivières, un soir d'octobre, le chauffeur tourne le bouton de son radio et invite les passagers à répondre avec lui.

Au dîner mensuel du club des Anciens du Collège Ste-Marie, où S. Exc. Mgr Léger était l'invité, on récita le chapelet à la suggestion du président, avant de se mettre à table.

Un médecin, avant de donner ses consultations du soir, fait ouvrir son radio à l'heure du chapelet afin de le réciter avec sa famille. Les clients déjà rendus dans la salle d'attente ont pris l'habitude de se joindre à lui.

Le soir de "l'Hallowe'en", des enfants grimés font la tourné des maisons de la rue. Vers 7 heures, ils frappent à une porte qui s'ouvre sur un foyer en prière. "Oh! c'est l'heure du chapelet" dit le petit chef de la bande. Sur le champ on s'agenouille et, sans plus de cérémonie, on répond gravement aux Ave.

D'une réunion de propagande pour la campagne du chapelet, une dame avait retenu cette promesse de Notre-Dame de Fatima: "Tout ce qu'on demandera par le Rosaire, je l'accorderai". Le lendemain de l'assemblée, elle commence à dire chaque jour son rosaire et obtient le retour à la sobriété de son époux alcoolique.

La compagnie de Téléphone Bell a déclaré qu'il y avait diminution de 75-3% des appels téléphoniques entre 7 heures et 7h. 15.

Un professeur laisse près de $1 million

Champagne, Illinois. — Un professeur, dont le salaire n'a jamais atteint $6,000, s'est bâti une fortune de près d'un million de dollars.

Cette nouvelle a été dévoilée par la lecture du testament de l'homme qui a accumulé l'argent; feu George A. Miller. Le disparu a fait don de toute sa fortune à l'Université de l'Illinois.

Miller, âgé de 87 ans lors de sa mort survenue le 10 février, était une figure familière dans les milieux universitaires. Il s'habillait d'une façon simple et mangeait souvent avec les étudiants au cafétéria. Même ses intimes ne connaissaient pas l'ampleur de sa fortune.

La Fédération de l'Agriculture devant le cabinet fédéral

La Fédération canadienne de l'Agriculture a soumis, le 15 février, son mémoire annuel au cabinet fédéral. L'accueil fut très cordial et les représentants de l'agriculture organisée ont été reçus à bras ouverts par le premier ministre et quelques-uns de ses collègues.

Principaux points

Les principaux points du mémoire présenté par le Fédération canadienne de l'Agriculture concernent le contrôle des prix, la politique permanente de soutien des prix des produits agricoles au Canada, l'industrie laitière, les prix du porc, le subside au transport des grains, une enquête sur les prix de plus en plus élevés des engrais chimiques, la main-d'oeuvre agricole, les pensions de vieillesse et quelques autres points qui ont plus d'importance pour les cultivateurs de l'Ouest du pays.

Prix du beurre et du porc

Les prix du beurre et du porc proposés par la Fédération seront discutés prochainement par le Comité consultatif de l'Agriculture. Toutefois, le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a tenu à signaler que le rôle joué depuis quelques années par la Fédération canadienne de l'Agriculture a été d'un précieux concours au gouvernement dans la fixation de prix plus équitables pour les produits de la ferme. Il a félicité la Fédération de tenir compte des autres classes de la société dans ses recommandations.

Le problème de la main-d'oeuvre a retenu aussi l'attention du cabinet fédéral, car l'on prévoit une rareté très accentuée de travailleurs agricoles au cours de 1951. On sait que le gouvernement fédéral vient de nommer un Conseil national de la main-d'oeuvre au Canada et que M. J.-Abel Marion a accepté de représenter sur ce comité les cultivateurs des six provinces de l'Est du pays.

Les délégués de la Fédération ont discuté, à la suite de cette réunion, de l'organisation du prochain congrès de la Fédération internationale des Producteurs agricoles qui sera tenu à Mexico du 21 mai au 8 juin prochain. La Fédération nommera prochainement ses délégués à cette importante convention internationale.

Voici un bref résumé des principales recommandations contenues dans le mémoire présenté au cabinet fédéral.

Contrôle des prix

La Fédération canadienne demande au gouvernement de nommer un comité compétent qui se chargerait d'étudier la situation des différents groupes économiques et de faire les recommandations les plus équitables. Pour les cultivateurs le mémoire ajoute qu'il est important de tenir compte du coût de la production et de la main-d'oeuvre. Les disponibilités de main-d'oeuvre ont diminué de 80,000 depuis l'an dernier et de 170,000 depuis 1946.

Soutien des prix

"Durant la session de 1950, la Loi de soutien des prix agricoles est devenue permanente; nous voulons exprimer la reconnaissance de nos cultivateurs à votre gouvernement et au parlement pour avoir adopté cet amendement nécessaire." Le mémoire ajoute que l'assemblée annuelle de 1951 demande au gouvernement de baser son programme des prix sur le coût de la production à la ferme.

Transport des grains

La Fédération canadienne de l'Agriculture demande que les subsides au transport des grains de l'Ouest à l'Est du pays deviennent une politique agricole permanente du gouvernement fédéral.

Produits laitiers

Le mémoire signale que les producteurs de lait du Canada demandent au gouvernement de continuer sa politique des 80 dernières années en imposant une taxe d'accise sur toutes les huiles étrangères qui entrent dans la margarine. Cette taxe suffirait à placer le beurre sur un pied de concurrence équitable avec la margarine.

Le mémoire demande pour le beurre un prix-plancher de 62 cents la livre, avec une augmentation au cours de la saison si la chose est nécessaire, afin que l'on puisse emmagasiner des stocks suffisants dans les entrepôts.

On demande aussi l'aide du gouvernement pour assurer l'exportation en Angleterre de nos surplus de fromage. Les Fermiers-Laitiers désirent aussi que toute la législation concernant la classification des produits laitiers soit revisée.

Porcs

En considérant le coût de production, le prix payé actuellement pour le porc est satisfaisant. Mais il est bien évident que ce niveau a été atteint à la suite d'une diminution inattendue dans la production, particulièrement dans l'ouest du pays, au cours des six dernier mois de 1950. La production actuelle suffit tout juste à la consommation domestique.

Le prix-plancher de 32½ cents les cent livres au port de mer pour les flèches Wiltshires de catégorie A, une fois réparti sur toute la carcasse, sera absolument insuffisant pour les producteurs à travers tout le Canada, si les prix tombent à ce niveau."

Nous demandons au gouvernement de considérer un prix-plancher qui assurerait aux producteurs de porc des revenus (pour les porcs vivants) au moins égaux à ceux qu'ils pourraient obtenir s'ils avaient pleine liberté de les vendre sur le marché américain.

Aviculture

Le mémoire demande que le prix-plancher pour les oeufs de catégorie A ne soit pas inférieur à 42 cents la douzaine.

Engrais chimiques

La Fédération canadienne de l'Agriculture suggère que le gouvernement institue une enquête sur le prix des engrais chimiques.

Les droits de douane

A propos de l'importation des machines aratoires, la Fédération déclare avoir reçu depuis deux ans un grand nombre de protestations de la part des cultivateurs contre les droits élevés d'importation sur diverses catégories de machines ou d'outillage agricole. Ces droits varient de 10 à 25 p.c. sur les sécheurs à foin et à grain, sur les wagons de ferme et les remorques, les traineaux, les fourches et convoyeurs à foin, les pompes et appareils d'irrigation, les refroidisseurs électriques pour le lait, les abreuvoirs à bestiaux, les chariots et convoyeurs à fumier de ferme, les moteurs électriques même s'ils font partie intégrante de machines sur lesquelles il n'y a aucun droit à payer, etc.

La Fédération a déjà demandé au gouvernement, lors de son congrès de Calgary, de mettre ces articles dans la catégorie des objets non imposables. Sans entrer dans les détails, elle se propose de soumettre l'affaire très prochainement au ministre des Finances.

L'esprit d'amour

par le R. Père M.-H. Lavocat, O.P.

La doctrine catholique sur le Saint-Esprit, vrai Maître de la vie intérieure, est ignorée de la majorité des chrétiens, même fervents.

Publié à Paris, cet ouvrage, dont les Editions du Lévrier sont les dépositaires pour le Canada, veut être un essai de synthèse de la doctrine catholique sur le Saint-Esprit, accessible aux âmes de plus en plus nombreuses qui désirent vivre d'un christianisme vrai, d'une vie intérieure solide parce qu'éclairée. Il répondra aux désirs de ces chrétiens, car, ignorant ces réalités profondes, ils sont émerveillés lorsqu'on les leur révèle.

C'est un exposé aussi simple que possible, qui s'efforce néanmoins de garder à la doctrine de l'Eglise, sa profondeur et sa richesse.

Les prêtres, les religieux et les religieuses ne liront pas ce livre sans profits, ils y trouveront, outre des thèmes de méditation, une matière élaborée leur facilitant l'enseignement d'un sujet difficile, soit en chaire, soit dans les cercles d'études et les groupements d'Action catholique.

Ceux qui liront ce livre y trouveront un enrichissement pour leur vie intérieure, un large épanouissement spirituel, comprenant par lui que le divin enveloppe, pénètre et remplit toute leur vie.

Ce volume de 360 pages, avec dessin sur la couverture du R. Père M.-A. Couturier, O.P. est en vente au prix de $3.00 dans les principales librairies religieuses et à La Librairie Dominicaine, 5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal-28.

Les ouvriers à Rome

Des ouvriers catholiques du monde entier vont se réunir à Rome le 13 mai prochain pour célébrer le 60e anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum. Ils se rendront d'abord en pèlerinage au tombeau de Léon XIII puis seront reçus en audience par Pie XII. Le soir il y aura une grande manifestation populaire dont les discours seront irradiés à travers le monde.

Le Canada y sera sans doute représenté. On célébrera d'ailleurs cet anniversaire dans plusieurs des centres industriels de notre pays. Déjà des équipes s'y préparent par l'étude du grand document de Léon XIII et de son complément, Quadragesimo Anno, de Pie XI. L'Institut Social Populaire a publié un feuillet pour faciliter cette étude: "Pour mieux lire et appliquer les encycliques sociales." On peu l'obtenir gratuitement en s'adressant au secrétariat de l'I.S.P., 8100, boul. Saint-Laurent, Montréal.

Fausse rumeur relative à M. Gardiner

Ottawa. — Le premier ministre, le très hon. M. Saint-Laurent, a déclaré à la Chambre que la rumeur voulant que le très hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, soit nommé sénateur, n'est pas fondée.

Magasin d'accessoires

Regina. —La compagnie Ford du Canada a annoncé qu'elle a acheté un terrain de dix acres dans la banlieue de Régina, au Saskatchewan, pour y construire un entrepôt d'accessoires qui servira à la distribution des pièces d'automobiles dans les provinces des Prairies. La bâtisse, comprenant un étage étendu sur une superficie de 25,000 pieds carrés, commencera à remplir ses fonctions d'ici un an.

Lisez et faites lire la Survivance.

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Désinfectez bien votre grain de semence

La désinfection des graines de semence augmente les rendements des cultures de deux façons: il détruit d'abord les germes de maladies portés par la semence; ensuite, en stérélisant l'enveloppe du grain ou de la graine, la désinfection augmente le pourcentage de germination et la proportion des plants sains. En effet, une grande quantité de grains et graines mis en terre au printemps ne germeront jamais parce qu'ils auront pourri avant que les conditions de température n'aient permis leur germination. Si le sol se maintient froid et humide trop longtemps, la semence pourrira ou bien, si la plante est déjà levée, ses racines pourriront. Les agents qui font cette oeuvre sont nombreux dans le sol.

Il y a plusieurs fongicides sur le marché qui peuvent être utilisés pour désinfecter le grain. Voici donc quelques recommandations du Ministère Provincial de l'Agriculture en ce qui concerne la désinfection des semences.

1—Produits que le Ministère recommande.

(Ceux-ci ne sont pas placés par ordre de mérite)

Ceresan M, Leytosan, Panogen pour le "Bunt" du blé. le charbon nu (loose smut) de l'orge et de l'avoine, le charbon couvert de l'avoine et de l'orge, enfin pour empêcher la pourriture de toutes graines de semence ci-dessus mentionnées en même temps que le sègle et le lin.

Anti-Carie et **Bunt-no-more** sont recommandés pour le "Bunt' 'où le "Stinking smut" du blé seulement.

Eau chaude — pour traiter les charbons nus de l'orge et du blé; ce traitement est d'application difficile et le moyen le plus pratique de prévenir cette maladie est d'utiliser une semence certifiée.

Tout traitement devrait être fait au moins 24 heures avant de semer. Le traitement de l'orge et d'avoine devrait être accompli au moins une semaine avant les semailles.

2—Montant à utiliser par minot.

Ceresan M.

blé, orge, avoine, sègle ½oz le minot
lin .... 1½ oz minot.

Ceresan (nouveau)

Comme pour Ceresan M, mais celui-ci ne peut être mélangé avec l'eau.

Leytosan: comme pour Ceresan M, excepté pour le lin à ½oz par minot au lieu de 1½ oz.

Panogen — liqude.

Blé, avoine, orge, sègle 1½ oz par minot
Lin .... 4½ oz par minot

Anti-Carie

Blé .... ½ oz par minot

Bunt - No - More

Blé .... ½ oz par minot

Mergamma C.

Ceci est un produit qui agit comme un fongicide aussi bien que comme un insecticide.

Le **Mergamma C.** est recommandé pour le contrôle des iules (wireworfms) Avec un traitement on traite pour les vers iules aussi bien que pour les maladies de grain.

Récommandations générales

1—Il n'y a aucun danger de traiter sèche de la bonne graine mûre de 30 à 90 jours avant les semailles. Le magasinage devrait être fait dans une bâtisse bien ventilée.

2—Bien mélanger la fongicide avec le grain.

3—Suivez de près les recommandations du manufacturier.

4—Quand on se sert des fongicides à base de mercure il faut faire attention de ne point respirer de cette fumée. Portez un linge propre devant votre bouche. Empêchez le contact avec votre peau et vos yeux.

5—Traiter dans un endroit bien ventilé.

6—Du grain traité ne devraient pas être utilisé pour alimenter les animaux.

7—Le traitement avec la formaline baissera le pourcentage de la germination de la graine surtout, si ce grain a été affecté par la gelée.

8—Par une bonne rotation: les germes de la maladie restent dans le sol et quand on ne sème pas deux ans de suite dans le même champ, on élimine certains dangers.

Variétés d'avoine pour chaque région

Ottawa. — Le Canada produit aujourd'hui plus de boisseau d'avoine par tête que tout autre pays au monde. Cette culture vient en deuxième place au point de vue valeur parmi les récoltes de céréales.

Les variétés d'avoine ne se comportent pas toutes de la même façon dans les différentes régions du Canada. Aussi, la tendance actuelle est-elle de développer ds variétés d'avoin qui conviennent à chaque milieu. C'est principalement la tâche des fermes expérimentales fédérales de développer ainsi des variétés ou lignés bien adaptées aux régions environnantes.

Pour se rendre compte des caprices de chaque région quant aux variétés d'avoine, il suffit de jeter un coup d'oeil sur les recommandations des différentes fermes expérimentales pour chacune des provinces. **En Alberta,** par exemple, on donne la première place en tenant compte de la région, à l'Ajax, la Beaver, l'Eagle, la Larain et la Victoire. En Saskatchewan, c'est l'Ajax, l'Exeter, la Fortune et, pour le nord-ouest en particulier.

Le ministère fédéral de l'Agriculture désire rappeler aux personnes désireuses d'en savoir plus long sur la culture de cette céréale qu'il existe un bulletin intitulé **L'avoine au Canada. La publication porte le numéro 554** et on peut l'obtenir gratuitement en s'adressant au **Service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa.**

L'Action clandestine du Communisme Japonais

Tokyo. — L'opinion publique vient d'être alertée sur un fait grave de conséquences: le parti communiste japonais poursuit efficacement une action souterraine, dont on ne se méfie pas assez. Sous le couvert d'organisations de jeunesse, des meneurs, surtout professeurs et instituteurs, créent un réseau de jeunesse communiste, semblable aux "Pionniers" et à la "Jeune Garde" de France. Pour Tokyo seulement, on parle de 2,000 organisations de ce genre. Le parti communiste a abandonné la lutte sur le terrain légal, où il jouerait irrémédiablement perdant. Mais il reprend dans les organisations syndicales de base un travail de sape, qui doit se développer sur l'espace de deux ans.

Les Créditistes blâment M. Low

Les Créditistes de la région de Québec, au cours d'une réunion tenue à Lévis, le 18 février, adressèrent le télégramme suivant à l'Honorable Louis St-Laurent et à M. George Drew:

"Assemblée de Créditistes représentant tous les comtés de la région de Québec félicite Libéraux et Conservateurs pour leur opposition à la motion conscriptionniste de M. Low et de son groupe."

La même assemblée fit également parvenir une dépêche à M. Solon Low, comme opposition énergique à sa motion conscriptionniste.

WARWICK

Le temps froid nous a laissés pour quelques jours mais la neige et le vent ne manquent pas. Aussi nos chemins sont souvent bien mauvais, ce qui nous fait désirer à tous le printemps.

* * *

Le 30 janvier, M. et Mme Wm Rosko (née Jeanne Théroux) eurent leur cinquième anniversaire de mariage. On a eu une belle poudrerie toute la journée. Mme Rosko ne s'attendait pas que l'on puisse aller au souper qu'elle avait préparé. Elle fut donc bien agréablement surprise de voir arriver en grosse "sleigh" M. et Mme Philippe Théroux et bébé, Mme Armand Théroux et famille. M. et Mme Joe Volk (née Rose Théroux). Ils ont failli tous verser dans les gros bancs de neige plusieurs fois; mais avec les hommes en dehors de la boite pour la tenir, ils se sont enfin rendus. Les autres invités de Two Hills et Duvernay n'étaient pas attendus non plus, mais vers 8h.30 ils sont arrivés à travers le champs, car le chemin était impassable. Un peu tard (suivant le vieux dicton "mieux vaut tard que jamais") arrivèrent M. Armand Théroux, M. et Mme Roland Théroux et bébé, Mlle Cécile Théroux et M. Omer Théroux. Tous ont joui du beau souper que Jeanne sait si bien préparer. La veillée se passa trop vite à jouer aux cartes, aux dames et au "Paradis". M. et Mme Rosko reçurent plusieurs cadeaux entre autres une belle petite table qui fit le bonheur de Jeanne, une boîte de cigares que son mari et ses amis ont apprécíée, de beaux centres en dentelle. Pour combler la joie de tous, tout juste avant le départ, la charrue à neige passa, et tous eurent un beau chemin pour s'en retourner.

* * *

Mme la grippe a fait son apparition dans les cantons. Plusieurs s'en sont senti, mais il y en a encore beaucoup qui n'ont rien eu. M. Philippe Théroux a eu une bien vilaine secousse, mais les autres cas ont été moins durs.

* * *

M. et Mme Ivan Bossé ont fait l'achat d'un bel auto, Meteor 1951.

* * *

M. Eugène Théroux et M. Préfontaine de Legal ont été de passage ici en voyage d'affaires.

* * *

Dimanche le 25 février, M. et Mme Philippe Théroux et bébé, M. et Mme Wm Rosko et fillette, M. et Mme Roland Théroux et bébé, M. et Mme Armand Théroux et famille se rendaient à Végreville fêter l'anniversaire de naissance de leur mère, Mme Louisa Théroux. Elle fut bien surprise et contente. Les complots avaient été faits en détail et chacun apporta quelque chose de sorte qu'un beau dîner de fête fut sur la table sans que la bonne maman n'eut de travail. Le repas fut bien gai. C'était beau de voir le gâteau de fête tout illuminé avec ses 70 chandelles qui furent toutes éteintes d'un seul souffle par l'héroïne de la fête.

Comme souvenir de cette occasion ses enfants lui présentèrent un beau grille-pain automatique. Une messe fut dite à ses intentions, la journée même de l'anniversaire, le 27 février, par le R. Père Strickland, à la chapelle de l'hôpital, où Mme Théroux assiste à la messe tous les matins. M. et Mme Roland Théroux et M. et Mme Wm Rosko ont été obligés de patrir dans l'après-midi, mais les autres sont restés pour le souper; le R. P. Strickland vint se joindre à la famille. Espérons que le bon Dieu juge à propos de permettre à tous d'être présents pour fêter le 71ème anniversaire.

Echos de la Colombie

Son Excellence Paul-Emile Naggiar Ex-Ambassadeur de France en Russie et en Chine conférencier du "Canadian Club".

Biographie

Eminent diplomate, au service des Affaires Etrangères de France dès 1908, Monsieur Naggiar servit son pays dans plusieurs grands centres mondiaux. Consul général à Montréal de 1921 à 1924, il fut l'initiateur des bourses d'études favorisant l'échange d'étudiants d'université entre la France et le Canada. Il représenta la France comme Ministre plénipotentiaire en Yougoslavie de 1931 à 1935, et en Tchécoslovaquie de 1935 à 1936. Il fut successivement Ambassadeur de France en Russie et en Chine. Il reprit ca carrière diplomatique après la seconde grande guerre mondiale, et représenta la France à la réunion des Nations Unies à San Francisco. L'année suivante il fut désigné comme représentant français à l'Assemblée générale des Nations Unies, à New-York. Il représenta également la France, dans les négociations des frontières du Siam et de l'Indo-Chine; enfin, à Washington, où il fut le délégué français à la Commission des Alliés, au sujet du Japon, de 1945 à 1948.

La diplomatie française

Profitant de son passage dans chaque grand centre, le distingué diplomate, en dehors de ses engagements envers le "Canadian Club", se mit à la disposition des cercles de l'Alliance Française au Canada, et adressa la parole aussi souvent que possible dans les diverses Universités du Canada.

Le 24 février dernier, M. Alexis Anfossy, consul de France, nous présentait son éminent compatriote et résumait brièvement la magnifique carrière de M. Paul-Emile Naggiar.

A grands traits M. Naggiar esquissa l'influence jouée, au cours des siècles, par l'ancienne diplomatie, qui brilla notamment au 19ème siècle, et qui prit fin lors du 1er grand conflit mondial de 1914-1918.

L'objectif diplomatique, affirma-t-il, est la paix. L'ancienne diplomatie malgré son outrecuidance, cherchait une paix limitée de frontières personnelles, par des manoeuvres de coulisses et des tractations secrètes, et ne se souciait guère de la paix universelle. Cependant ce système des alliances trouvait un certain apaisement discret dans les négociations, et par des compromis avait réussi à éviter beaucoup de guerres; mais alors qu'elle essayait une fois de plus, de localiser la guerre, le rêve chimérique, éphémère s'écroula tragiquement. A la France seule, l'holocauste de 1914-1918 coûta la vie de 1,500,000 jeunes gens.

La vieille Europe avait-elle été trop loin dans sa diplomatie secrète? L'on chercha un responsable à cette catastrophe, et sans condamner personne en particulier, on condamna plutôt le système de l'ancienne diplomatie.

La jeune république américaine apportait une réponse à la politique européenne; par ses 14 points du président Wilson, essaya de conjurer les malheurs futurs; dans ce but il stipula qu'un accord international de paix serait conclu entre les nations: il proposa une association générale des Nations.

La diplomatie passait donc du cadre régional à une nature mondiale. L'offre des Etats-Unis était une mise au point de la responsabilité des Nations les unes envers les autres. Il s'ensuivit divers congrès permanants des Nations, où l'on essaya d'appliquer les procédés démocratiques en action; mais l'on se heurta à des obstacles nombreux. La première étant la souveraineté de chaque Nation.

En démocratie, la majorité a préséance. Ce fait fut un obstacle, car si les minorités ne sont pas consentantes à certaines décisions d'un gouvernement démocratique, il se trouve alors que les minorités peuvent se plaindre et protester (et non sans raison) des décisions des groupes majoritaires. (A remarquer que chez nous, au Canada, ce fait est un parallèle, qui souvent met nos minorités en butte à des problèmes similaires). Cette nouvelle diplomatie aboutit donc au même fiasco que l'ancienne. Les petites puissances qui protestèrent auprès de la Ligue des Nations furent blâmées pour la cessation de la Ligue des Nations.

A la suite de la seconde grande guerre mondiale, les "Nations Unies" naquirent.

Au conseil de sécurité des Nations Unies, l'on appliqua une nouvelle formule diplomatique. La France, traditionnellement respectueuse des droits de la justice et de la liberté, se fit le champion des puissances minoritaires, contre le droit de veto des grandes puissances. Permettre un tel abus contre les minorités aurait été une contradiction formelle au système proposé, dans un véritable sens démocratique. (N'est-ce pas là l'histoire de notre peuple au Canada?

Sans avoir encore trouvé d'issue au problème, l'on condamna l'ancienne diplomatie, puis la nouvelle. Le problème de la paix et de la guerre se pose donc à nouveau. Le distingué conférencier conclut en ajoutant: "La réponse est éternelle. Souvenons-nous des paroles entendues à l'aube de l'ère chrétienne: "**Paix aux hommes de bonne volonté**". La paix comporte un risque. Le mot sagesse n'est pas suffisant, il faut avoir aussi le courage; car il n'y a pas de paix sans courage, et de courage sans paix."

Le conférencier fut chaleureusement applaudi par son auditoire. Le professeur Andison, directeur de Département de Français à l'Université de Vancouver, remercia M. Naggiar, au nom de l'assemblée, pour la façon magistrale avec laquelle il avait exprimé et mis au point ce sujet si plein d'intérêt pour tous.

Un banquet en l'honneur de M. Naggiar fut donné chez M. le consul et Madame Anfossy. Parmi les convives étaient: M. le professeur et Mme M. Eastman, autrefois représentant du Canada à Genève, à la Ligue des Nations; M. le Dr et Mme G. C. Andrew, assistant du président de l'université de Vancouver; Mlle Sellon, présidente de l'Alliance française de Vancouver; Mme I. Burnada, présidente du Club St-Laurent; M et Mme R. D. Baker, prés de la Chambre de Commerce de Vancouver; M. et Mme N. Y. Knox, vice-prés. du Canadian Club de Vancouver; le Colonel et Mme W. T. Brown, prés. du Canadian Club; et le brigadier J. C. Stewart.

La bienveillante hospitalité de nos hôtes distingués charma les invités, qui emportèrent un souvenir inoubliable de cette soirée. S. E. M. Naggiar répondit pendant deux heures à de multiples questions où l'érudition de cet éminent diplomate brilla magnifiquement!

En conclusion M. Naggiar remarqua que le Canada est un miracle français qui s'affirme davantage avec les ans qui passent. Le Canada a joué, dit-il, un rôle sans précédent, par le fait de sa population de 14,000,000 et la part généreuse que le pays a pris aux problèmes mondiaux. Le Canada, affirma-t-il, s'impose de plus en plus comme puissance aux yeux du monde. La vie organisée du peuple canadien dans l'immensité de son territoire, ses richesses culturelles et matérielles, sont des prodiges de valeur encore insoupçonnées mais qui se révélant peu à peu à la face du monde sera un élément de conciliation qui inspirera les peuples et les guidera vers cette ère de paix, après laquelle le monde civilisé aspire ardemment.

I. Boyer de la Giroday

La fédération des hommes catholiques

Avec la bénédiction du pape et les encouragemens de la hiéarchie de nombreux pays, la Fédération internationale des hommes catholiques, fondée à Lourdes en 1948, vient de prendre à Rome sa forme définitive. Son but est de grouper les organisations nationales d'Action catholique d'hommes afin de leur donner un esprit commun, tout en respectant leur autonomie et leurs diversités légitimes.

Elle a pour devise "Unum omnes," "Tous un.". Cette unité se formera, écrit le président général, M. Le Cour Grandmaison, grâce à des contacts plus fréquents, et dans certains cas, grâce à des effortes concertés, par exemple, pour l'entraide aux pays persécutés ou pour la sauvegarde des Lieux-Saint, objectifs qui intéressent également les hommes catholiques de tous les pays, quelle que soit, par ailleurs, la forme de leurs groupements.

Le conseil élu compte des représentants des pays suivants: Itali, Belgique, France, Espagne, Argentine, Hollande, Suisse, Allemagne, Autriche, Portugal, Pologne, Etats-Unis. M. Jean Le Cour Grandmaison, président de la Fédération nationale d'Action catholique de France *a été nommé président du nouvel* organisme; MM. O. Navascuès (Espagne) et S. Lynch (Etats-Unis), vice-présidents. M. Maltarello (Italie) secrétaire général, et M. Vogt (Suisse), trésorier.

Orphelins italiens placés aux Etats-Unis

Cité du Vatican.— En liaison avec les ministères italiens de l'intérieur, de la justice et des affaires étrangères, la commission pontificale d'assistance veillera au transfert aux Etats-Unis de 5,000 orphelins de moins de 9 ans dont l'entrée aux Etats-Unis a été autorisée par les récentes mesures législatives.

L'établissement de ces enfants aux Etats-Unis se fera sous l'auspice de l'organisation d'assistance de l'épiscopat américain.

Ces enfants seront confiés à des familles catholiques et pourront à l'âge de 18 ans, opter pour la nationalité Italienne ou américaine.

La Survivance des Jeunes

La journée du pape

Eugène Pacelli, Pie XII, évêque de Rome et Vicaire de Jésus-Christ, successeur de saint Pierre, prince des apôtres, Souverain Pontife de l'Eglise universelle, patriarche de l'Occident, primat d'Italie, archevêque et métropolitain de la province de Rome, souverain de l'Etat de la Cité du Vatican, se lève ponctuellement à 6 h. 30 chaque matin. Il ouvre la fenêtre de sa chambre à coucher (au troisième étage du Palais du Vatican), jetant un regard sur la place Saint-Pierre et les mains jointes, il prie. Sa journée est très occupé, aussi sa première prière est-elle brève. Il revient dans sa chambre et en ouvre les deux autres fenêtres. Réglant son temps avec une petite montre suisse à sonnerie, le Pape fait alors ses exercices physiques. A 71 ans il a laissé sa machine à ramer et limite son exercice à 15 minutes de gymnastique suédoise, flexions des genoux et des bars avec les ressorts fixés au mur.

Il est 7 heures moins le quart quand le Pape entre en sa salle de bain et prend son bain. L'eau peut être chauffée électriquement, mais le Pape la préfère froide, même en hiver. (Il est un adepte du système Kneipp pour combat tre le froid par le froid.) Après son bain, il se rase avec un rasoir électrique et s'habille rapidement. Habituellement, ses vêtements sont changés du jour précédent. Ses chaussures d'intérieur sont faites de drap ,rouge, excepté le Vendredi-Saint, quand il porte le blanc) et il les quitte chaque nuit pour être nettoyées en même temps que ses habits.

A 7 h. 10, apparaît, trapu et le teint frais, Giovanni Stefanoli, 57 ans, l'aiutante di camera du pape qui a été son domestique personnel depuis des années. Giovanni est la première personne à voir le Pape chaque matin. Il se tient silencieux, près de la porte, de la chambre à coucher à la chapelle privée. Pas un mot n'est prononcé avant la fin de la Messe.

Le pape entre à la chapelle, s'agenouille devant l'autel qui est décoré avec des fleurs blanches (fraîches chaque matin, des jardins du Vatican en été et des serres en hiver). Les prières de la préparation de la Messe durent vingt minutes; alors, Giovanni aide le pape à revêtir les ornements pour la Messe. La Messe est dite dans l'intimité la plus stricte. Giovanni la sert et les autres personnes présentes sont seulement les membres de la petite communauté de Soeurs de la Congrégation de la Sainte-Croix, de Metzingen (Suisse), qui s'occupe des vêtements du pape et de la cuisine. Vers 8h.10, la Messe est terminée. Alors, suivent vingt minutes d'action de grâces devant l'autel.

Le déjeuner du matin est à 8h.30. Le pape aime un déjeuner à l'italienne: café au lait avec pain grillé. Depuis la guerre, il a cessé de prendre du beurre. Après le déjeuner, il reste assis dans la petite salle à manger, parcourant rapidement les journaux du matin. Quand sa montre d'or suisse l'avertit qu'il est 8h.50, il se lève de table et va à son bureau privé. Il ne manque pas d'agiter la sonnette de son bureau, annonçant le début des audiences, exactement à 9 heures moins une minute. Ponctuellement à l'heure, le premier cardinal, après avoir fléchi le genou pour baiser l'anneau du pape, est assis au bureau du pape.

Les audiences sont de quatre catégories: 1.—Les audiences de tabella (1) (de 9 heures à 11h.15) pour les cardinaux et les hauts fonctionnaires du Vatican avec lesquels le pape Pie XII administre les affaires ecclésiastiques et politiques de l'Eglise. 2.—Les audiences privées (de 11h.15 à 12h.15) pour les diplomates et autres personnalités, dans la bibliothèque privée. 3.—Les audiences particulières (de 12h.15 à 12h.45) pour des personnes moins importantes que les précédentes, dans une des antichambres de sa bibliothèque privée où elles doivent attendre que le pape vienne. 4.—Les audiences publiques (de 12h.45 à 13h.30 ou 14h.) pour les groupes de pèlerins et des visiteurs variés.

Durant les premières années de son pontificat, Pie XII consacra tout le temps qu'il pouvait aux audiences publiques. D'un signe, il écartait son entourage et permettait au peuple de l'entourer en foule. Une fois, il perdit son anneau dans la cohue. Une autre fois, une femme pria de l'entendre en confession "hic et nunc". (Le pape le fit dans un coin, à l'écart de la salle). Mais la tension des années de la guerre s'est fait sentir pour lui. Il trouve ces longues audiences publiques fatigantes, remarque une lassitude spécialement après des heures passées à aider gentiment à se relever ses visiteurs agenouillés.

Le pape prend également seul son second déjeuner. Suivant la tradition de ses prédécesseurs, le Pontife n'a pas pris un repas avec personne d'autre depuis son élévation. Il a une préférence pour le potage au riz, de petites portions de spaghetti et de viande blanche. Il aime les légumes, spécialement les épinards dont il mange volontiers. Il boit un petit verre de vin blanc (du vin rouge tous les jours où il fait très froid). Il prend après le repas une tasse de fort café noir et se repose ensuite exactement une heure. Méticuleusement ponctuel, il se remet au travail lorsque sa petite montre d'or l'avertit que l'heure du repos est terminée.

A 4 heures de l'après-midi, quel que soit le temps, l'ascenseur descend le pape à la cour Saint-Damase où une Cadillac noire, conduite par son chauffeur grand et mince, Stoppa, l'attend pour le conduire aux jardins du Vatican. Comme l'auto roule à travers les diverses cours, gendarme après gendarme ploie le genou à terre et porte la main à la visière pour le salut. Dans le jardin, le pape parcourt les avenues en tous sens, lisant un livre ou une liasse de papiers. S'il pleut, il se promène dans la Passaggiata Coperta (le passage couvert).

Peu avant 5 heures, le pape retourne en ses appartements privés. Après avoir changé ses chaussures de cuir pour le dehors, il va directement à la chapelle où il récite le rosaire et une partie du bréviaire.

A 6 heures précises, Pie XII rentre à son bureau, et une nouvelle phase de grande activité.

Il commence par un examen des questions ecclésiastiques ou politiques qui lui ont été soumises par les cardinaux le matin au cours des "Udienze di Tabella" (audiences de tabella). (Voir la note à la fin de l'article). 8 heures, c'est l'heure du dîner. Le repas est plus léger que celui du début de l'après-midi, il prend moins d'une heure. Après le dîner, le pape retourne à sa chapelle pour vingt minutes de prières.

Quand il sort de la chapelle, peu après 9 heures, quelquefois le pape se plaît à dire:

—Maintenant, je puis me mettre sérieusement à mon travail du jour.

Habituellement, il étudie encore les matières qui lui ont été soumises par les cardinaux aux Udienze di Tabella du matin, prépare quelques discours qu'il peut avoir à faire. Il prend des notes au crayon dont il se servira après avec la machine à écrire. Quand il est forcé de se servir d'encre (il n'aime pas les porte-plumes réservoirs), il se sert d'une plume très fine.

Une nuit (en avril 1947), il consacra ce temps à taper sur sa fameuse machine à écrire, blanche et portative, un discours de bienvenue en espagnol — sa langue favorite — pour le nouveau ministre d'Uruguay auprès du Saint-Siège, Alfredo Carbonell Debali. Mais la plus grande partie de cette semaine, Pie XII travailla à un long discours soigné qu'il devait prononcer à la béatification de Maria Goretti compulsant sans cesse des livres et des écrits de la bibliothèque du Vatican pour y puiser des renseignements et des citations.

Vers 1 h. 30 du matin, parfois même à 2 heures, le Pape se lève de son bureau et retourne à la chapelle pour achever la lecture de son bréviaire et dire ses prières du soir. La longue journée touche à sa fin. Le lit du Pape est large mais très simple, la tête du lit est en fer avec des boutons de cuivre. Plusieurs de ses prédécesseurs se sont servi de ce lit et Pie XI y est mort. Là, pour les quatre heures qui restent ou à peu près, Eugène Pacelli, Pape Pie XII, dort jusqu'au début d'un nouveau jour. (W. Rospigliosi ,reporter du Times)

Note — Ainsi appelées à cause du tableau (tabella) où le programme des audiences est publié chaque année en octobre. C'est la liste de toutes les audiences prévues pour les fonctionnaires ecclésiastique durant l'année, du 15 octobre au 15 août.

LA MAISON CANADIENNE

O maison canadienne, ô maison de chez nous,
Erigée au revers de nos fertiles plaines,
Toi qui n'a pas connu les artifices fous
Dont les Américains parent leurs cités vaines;

Je t'aime ainsi dans la blancheur de ton accueil,
Avec ce charme agreste où rêvent tes fenêtres,
Quand le soleil d'hiver éclaire avec orgueil
Les traits évocateurs de tes nobles ancêtres.

Ils sont là, sur le mur, ceux qui savaient "trimer",
Les tenaces aïeux dont les âmes viriles
Surent, dans le labeur, divinement aimer
Leurs multiples devoirs loin de l'attrait des villes.

Ils sont là les berceaux qui chantent les amours,
Et cet harmonieux essor des petits êtres
Dont les balbutiements avec l'éveil des jours,
Sont la félicité de ceux qui les voient naître.

Et voici le rouet dont le ronron si doux
Accompagne, en berçant l'effeuillement des heures,
Et, sur le sol rugueux où l'on prie à genoux,
Voici cette oeuvre d'art de nos humbles demeures:

Voici la catalogue aux dessins éclatants
Reproduisant les fleurs que chez nous l'on préfère,
Et qui sont, en hiver, comme un peu de printemps
Jeté sur nos parquets reluisants de lumière.

O maison de chez nous je vois aussi la croix
Surmontant ton foyer garni d'humble indienne;
Je sais qu'en un Dieu saint tout simplement tu crois,
Et je sais la douceur de ton âme chrétienne.

Conserve ta blancheur loin des souffles méchants
O maison des aïeux dont l'âme s'édifie,
Et que Celui qui voit fleurir le lis des champs,
Te garde son amour et qu'il te magnifie!

Marie LEMIEUX

La Corey

Etre apôtre n'est pas toujours facile. Notre jeunesse s'en rend compte. Une occasion qui leur fournirait un nouvel élan dans ce sens, ne serait pas de refus et même on la cherche avec anxiété.

De Bonnyville nous arrive l'aimable invitation de nous joindre à eux pour une récollection.

Et voilà les jeunes partis et sans avoir eu le temps de s'ennuyer, les voici de retour. On est heureux et l'on parle fort et le vent nous apporte de ces échos: "Heureuses heures où nous avons trouvé tout à souhait; un bon père qui nous a servi des tranches de vie à satiété et tout un monde de gens généreux qui multiplièrent leurs services à notre égard. Nous vous redisons mille merci et nous en gardons un profond souvenir.

* * *

Les jeunes pensent à l'Action catholique diocésaine. Il en faut des sous pour administrer ça . . . puis c'est pour nous. Alors on pouvait lire une pancarte "le 25 au soir partie de cartes suivie d'une vente de paniers pour les jeunes."

L'assistance fut nombreuse et la générosité fut grande. Les parties de cartes terminées, Mme Bill McDermott fut heureuse de gagner le prix donné par la pharmacie de Bonnyville. M. Eugène Chouinard gagna le prix offert par le magasin Brosseau de Bonnyville. Mlle Ginette Ouellet gagna le prix de M. J.-N. Vallé, magasin général de Bonnyville. M. Léon Bureau gagna le prix donné par M. R. Lamothe, magasin, Bonnyville. Un prix de présence fut donné par le président de la caisse populaire de La Corey et un prix de surprise par M. H. Hoolahan, LaCorey. Tous ces prix furent très appréciés et rendirent heureux leurs gagnants.

Merci aux généreux donateurs.

De près suivit la vente des paniers vendus à l'enchère; ils étaient très beaux et il y en avait pour tous les goûts: des brouettes, des violons, des cloches, des coeurs, des étoiles, etc., et tous vendus à de bons prix. Quelle joie de se mettre à table et de déguster toutes ces surprises. Encore une fois grand merci de la part des organisateurs de la soirée, Mlle Simone Villecourt et Jos. Dumaine.

* * *

A l'école la caisse scolaire bat son plein; Grégoire Ouellet et Anna Bureau semblent s'adonner à l'économie.

Parlons français, mais parlons-le!

"La langue est l'âme d'une nation". "Un peuple qui tient à sa langue, tient bon." Les trois cents dernières années prouvent que nous avons tenu bon malgré les intolérances de certains qui ont essayé par tous les moyens de nous écraser; les blessures qu'ils nous ont infligé nous laissent de profondes cicatrices mais nous vivons encore, parce que nous appartenons à une "race qui ne sait pas mourir". Pour exprimer plus clairement ma pensée, j'emprunterai ce beau paragraphe du chanoine Lionel Groulx: "En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés CATHOLIQUES parce que nous sommes restés FRANÇAIS. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut. Nous avons survécu, pour la raison que nos ne savions pas mourir; nous avons conservé dans nos coeurs un ardent patriotisme, le noble héritage de nos ancêtres".

Nous, Français, remercions Dieu de nous avoir donné la plus belle langue, la plus riche qui soit au monde; elle est pour ainsi dire, universelle tant par sa beauté que par sa profondeur et sa parfaite précision. Elle est d'une importance capitale dans les affaires diplomatiques et gouvernementales; enfin c'est une langue très culturelle, qui inspire la noblesse du fait que les gens de belle éducation la recherche beaucoup, quelque soit leur nationalité. Malheureusement, nombreux sont ceux qui ne comprennent pas et qui ignorent totalement la valeur de la langue française; c'est pénible d'avouer que l'on rencontre de nos bonnes gens qui négligent le français à tel point qu'ils l'oublient complètement. D'autres nous diront: "Ça me gêne de le parler; je le parle trop mal. Il me semble que c'est là une raison de plus de le parler; si vous vous en êtes désintéressés, à vous de vous reprendre; le moyen excellent d'y remédier est tout simplement d'essayer de le bien parler. Croyez-vous que les Anglais vont entreprendre l'étude du français parce qu'ils parlent mal leur langue? Certes! Non! Vous me comprenez, n'est-ce pas?

Soyons donc français de coeur; nous sommes nés d'une race fière; eh bien, soyons fiers de nos origines! Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

P. Chamberland

Collège Saint-Jean

Conventum de la Rhétorique

Dimanche le 4 mars, la classe de Rhétorique célébra son premier conventum, dans le but de resserer les liens d'amitié entre les membres après leur départ du collège. Les membres de cette classe sont: Joseph Jeanneau, Emile Magnan, Raymond Caron, Gérard Moquin et Camille Goutier.

Les religieuses du collège nous prêtèrent leur réfectoire pour le splendide déjeuner qu'elles nous préparèrent. L. R. Père Gaudet o.m.i., notre aumônier, assista à cette première réunion.

Vers 9h. 30, nous nous sommes mis en chemin pour le camp d'été des Pères au lac Brochet. A la maison provinciale des Oblats, les Frères Rioux et Cornil se joignirent à nous. Le trajet se fit sans accident. Une fine poudrerie n'annonçait pas une belle journée mais le soleil perça les nuages au cours de l'après-midi. A un mille du lac, la camionette (alias "Tootsie") s'enfonça dans un banc de neige. Nous avons pelletés, poussé et sué avant de la remettre sur le chemin. Pendant ce temps, le R. P. Gaudet et les deux frères se rendirent à pied sur l'île pour annoncer notre arrivée au R. P. Douziech qui est là en repos accompagné de Cyrille Lavigne.

Deux splendides repas, préparés par le Père Douziech, le Frère Corneil et Cyrille Lavigne, nous furent servis au dîner et au souper. Ils furent tellement bons qu'Emile Magnan ne put se retenri et en a souffert quelques temps après. Des fèves de Pythagore furent le mets principal du souper. Après dîner, nous avons pu visiter l'île en pataugeant à travers 2 ou 3 pieds de neige. Quelques uns se sont rendu ensuite sur une colline avoisinante. Un chemin de vaches fut leur glissade. Le R. P. Gaudet s'est attelé à une paire de skis alors que le Père Douziech et les FF. Graitson et Rioux choisirent un gros traineau. Camille Goutier préféra une pelle à grain. Durant ce temps, les autres autour d'un bon feu jouèrent aux cartes. Après le souper, à la lueur de la lampe, nous avons rédigé notre constitution, quelques points qui nous aideront à nous garder unis.

Sur le chemin du retour, nous avons pu, récitant le chapelet, remercier Dieu de nous avoir donné une si intéressante journée sur "l'île des Pères".

Camille Goutier

Pour rire

Un fameux commerçant

Un écossais qui vient d'installer un bureau pour la représentation de plusieurs maisons reçoit la visite d'un ami. Ce dernier paraît bien épaté de cette splendide installation.

—Mais. . . dit-il, ne revenant pas de son étonnement, mais. . le loyer du bureau tu l'as payé ?

—Je ne m'en occupe pas pour l'instant, répond l'Ecossais, je paye à terme échu.

—Et ton mobilier?

—Je l'ai commandé à tempérament.

—Et ta machine à écrire?

—Elle est en location.

—Mais. . . enfin, tu as dû bien payer au moins tes imprimés.

—Non. Je représente aussi une maison de lithographie et elle m'en a tiré une quantité à titre de publicité.

A ce moment, l'ami jette un coup d'oeil sur la papier à lettres dont l'entête est orné d'un numéro de téléphone.

—Et le téléphone?

—Cela ne me coûte rien. C'est le numéro du téléphone du pharmacien d'en face.

L'ami n'insista plus.

* * *

Présence d'esprit

L'agent de police passe un examen.

Lexaminateur: Supposez que vous voyez poursuivi par une bande de malfaiteurs en auto sur une route déserte. Vos poursuivants font du cinquante à l'heure.

Que faites-vous?

L'agent, sincère: — Du soixante.

* * *

Explication

Monsieur, furieux: — Bob, c'est dégoûtant à la fin! Il y a deux doigts de poussière sur les chaises!

Bob, calme: — Pas étonnant m'sieu, personne ne s'est encore assis dessus.

* * *

Toujours du même côté

— Tu refuse de me prêter cent dollars. Tu sais pourtant bien qu'on doit s'aider les uns les autres.

— Oui, mais toi, tu es toujours du côté des autres.

* * *

Exigence d'un électeur

Un électeur écrivit à son député, déclarant qu'il désirait devenir inventeur, mais qu'il ne voulait pas perdre son temps sur des choses déjà inventées. "Veuillez s'il vous plait, demandait-il dans sa lettre, vous rendre au Bureau des Brevets et m'obtenir une liste de tout ce qui n'a pas encore été inventé. Faites-moi parvenir la réponse par retour du courrier, car j'ai hâte de me mettre au travail."

Mon Jubilé 1951

Le Centre Catholique publie un feuillet de huit pages contenant: la prière de l'Année Sainte dont la récitation est recommandée par Pie XII, les intentions de l'Année du Jubilé, le Salve Regina, les conditions requises pour gagner l'indulgence plénière et un cantique inédit sur l'air bien connu: "Notre-Dame-du-Canada." Mettez ce feuillet entre les mains de tous les paroissiens et de tous les écoliers. Ce feuillet se vend: $0.03 l'unité; $2.00 le cent; $15.00 le mille. Adressez immédiatement votre demande de feuillets à la:

Librairie du Centre Catholique,
1, rue Stewart,
OTTAWA,
Ont.

Le budget provincial le plus considérable jamais présenté

(Suite de la page 1)

du gouvernement a servi à augmenter les services gouvernementaux, à réduire là dette provinciale, à rencontrer le coût plus élevé de l'administration. Cette année, pour à peu près la première fois, le citoyen ressentira plus personnellement et de plus près la prospérité de son gouvernement.

Administrations locales

Les villes, les villages et les municipalités rurales recevront des subsides directs beaucoup plus élevés et une nouvelle forme d'aide indirecte, sous forme d'un octroi ne dépassant pas trois millièmes de leur évaluation à condition de ne pas augmenter le taux de leurs taxes. Une somme d'environ 25 millions sera déboursée en aide aux administrations locales sous forme de ces octrois et de dépenses dans le domaine de l'éducation, la santé publique, les travaux publics et autres.

Diminutions dans les impôts

L'impôt d'un sou du gallon sur le pétrole servant aux fins agricoles et commerciales et la **taxe d'affaires** que payent les commerçants pour leur license seront abolis. Ces deux items sauveront à nos citoyens une somme que le trésorier provincial estime à $3,000,000. Les licences d'automobiles seront réduites pour toutes les catégories et dans certains cas la réduction sera de $15.00. 56% des automobiles en service dans la province jouiront d'une diminution de $10. et pour un autre 31% la réduction sera de $5. D'après les nouveaux règlements il n'y **aura plus que trois catégories**, basées sur la longueur d'empattage, et il y aura réduction encore plus grosse pour les machines en service depuis une date précédant 1941.

Par ailleurs, l'on annonce une augmentation d'un sou du gallon pour l'essence et le pétrole. M. Manning explique que cette nouvelle taxe mettre l'Alberta sur le même pied que els autres provinces de l'Ouest. Il est à prévoir que l'opposition fasse une critique assez sévère de cette augmentation dans les circonstances actuelles, puisque l'effet en sera de grever les automibilistes aux dépens des industriels et des fermiers.

Sources de revenus

Voici quelques-unes des sources de ces richesses:

L'industrie pétrolifère rapportera, d'après les estimés, la somme de $25,907,000, soit 4 millions de plus que l'on avait prévu pour l'année précédente. Il faut dire de plus que l'estimé précédent avait été dépassé d'environ 13 millions de dollars.

Le commerce de la boisson, sous la gérance du gouvernement, rapportera $1,200,000. de plus cette année, si les prévisions que l'on fait se réalisent.

Travaux publics

La somme de $19,000,000 servira pour la construction de grandes routes et de ponts, soit une augmentation d'environ 6 millions depuis 1950. Cette somme comprend le montant de 4 millions qui serviront à la construction de la part de la province de la route Trans-Canada, et la moitié de cette somme sera remboursée par le gouvernement fédéral, d'après une entente conclue il y a déjà quelque temps. L'on peut donc prévoir une grande activité dans ce Ministère et une amélioration sensible dans les grandes routes.

Situation économique

Dans son discours, le premier ministre passa en revue la situation économique de la province entière. Il révéla, par exemple, que la production agricole en 1950, dépassait en valeur la somme d'un demi-billion de dollars, malgré la sécheresse, la grêle et la mauvaise température au moment de la moisson, qui réduisirent le rendement dans beaucoup de régions. La dette publique se chiffre aujourd'hui à $108,860,800. Le plan actuel est de la payer en entier d'ici 1973, en faisant des réductions annuelles, sur la somme et les intérêts, d'environ 6 millions. Les opérations du "Alberta Hail Insurance Board", des succursales du Trésor (Treasury Branches) furent discutées par le premier ministre qui mentionna aussi les plans de son gouvernement pour la défense civile en cas de guerre.

Débat

Le budget entraînera un nouveau débat. Les députés de l'opposition exposeront leurs idées à ce sujet au cours de la semaine. Pendant ce temps, le programme législatif avance; il y a environ 25 Bills introduits à la Chambre, dont la plupart sont des amendements moins importants à des lois existantes. Le nouvel Acte des Villes, qui à l'avenir servira de Charte à toutes nos villes est maintenant devant la Chambre et demandera une étude sérieuse.

Première Esquimaude à faire profession

Le Pas, Man. — Un missionnaire catholique a révélé qu'une jeune fille esquimaude a créé un précédent dans l'Eglise catholique, ces jours derniers, en prononçant ses voeux comme religieuse à Chesterfield Inlet, T.N.O.

Le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., qui revient d'un voyage à ce poste de l'Arctique, a précisé que la cérémonie de profession a eu lieu, le 15 février.

Cette jeune fille, Pélagie Okatsiar, a pris en religion le nom de Soeur Pélagie, après un postulat de deux ans et un noviciat également de deux ans à l'hôpital Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus que dirigent les Soeurs Grises de Montréal, (province de Nicolet).

Soeur Pélagie a fait profession devant Son Exc. Mgr Marc Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie-d'Hudson, après avoir obtenu une dispense spéciale du Saint-Siège l'autorisant à lire sa formule de voeux dans sa langue maternelle au lieu du latin.

Le pain rationné en Tchécoslovaquie

Prague. — La pénurie persistante du blé a occasionné le retour du rationnement du pain et de la farine en Tchécoslaovaquie. C'est la première fois qu'une telle chose se produit depuis septembre 1949.

Blé pour les Indes

Ottawa. — L'hon. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, a annoncé à la Chambre des communes que le gouvernement offre du blé à l'Inde et au Pakistan, éprouvés par la famine. L'envoi serait imputé sur les $25 millions que le Canada offre de contribuer à la première année du plan de Colombo pour le développement du sud-est asiatique.

La politique internationale

Evénements importants sur le front diplomatique et militaire

Par Maurice Dagenais de la British United Press

Les forces des nations unies ont remporté de brillants succès dans leur offensive meurtrière contre les communistes en Corée. Elles ont tué assez de soldats rouges pour obtenir la supériorité numérique pour la première fois depuis le début de la guerre, au sud de la rivière Han. Les soldats canadiens ont brillé dans cette offensive en chassant l'ennemi d'une série de collines stratégiques. ....

Pendant ce temps, la Russie décidait d'accepter de participer à une conférence quadripartite préliminaire. A cette réunion, les sous-ministres des affaires étrangères des quatre grandes puissances doivent préparer le programme d'une conférence entre les ministres des affaires étrangères eux-mêmes. Dès que Moscou a annoncé son acceptation de participer à de tels entretiens, on s'est mis à douter, à Washington, des chances de succès d'une telle conférence.

On était d'avis que le délégué soviétique, Andrei Gromyko, aurait instruction de ne discuter que des problèmes allemands. Les autres puissances occidentales veulent au contraire étendre davantage la portée de la conférence. La délégation américaine est partie avec les instructions d'inscrire au programme tous les différends entre l'Occident et le bloc soviétique, en Europe. Parmi ces principaux problèmes on mentionne le traité de paix de l'Autriche, le réarmement de la Russie et de ses pays satellites ainsi que le traitement infligé aux occidentaux derrière le rideau de fer. Si cette conférence ne réussit pas entièrement, elle permettra au moins de connaître clairement les positions de chacune des grandes puissances.

* * *

La Chine communiste traverse actuellement une crise intériure à cause du fardeau que représente la guerre de Corée. On a révélé ces jours derniers que le régime communiste de Chine a dû entreprendre une épuration sur une haute échelle. On cherche à éliminer les guerilleros qui s'opposent au régime rouge. On a signalé des massacres massifs de résistants civils et militaires, dont cinq anciens généraux. De plus, l'embargo imposé par les Etats-Unis sur les exportations à la Chine réduit considérablement la capacité de production industrielle de ce pays.

De son côté, la Russie a réussi à éviter une révolte possible de l'une de ses satellites, la Tchécoslavaquie. On a appris l'existence d'une vaste campagne d'épuration dans l'armée et l'administration. De plus, l'ancien ministre des affaires extérieures, Vladimir Clementis, a été interné. Il doit maintenant subir son procès sous l'accusation d'avoir tenté de renverser le régime rouge.

Par ailleurs, on signale que le réarmement de l'Europe occidentale est ralenti par des crises gouvernementales dans les capitales de la France et de l'Italie. Le gouvernement Pleven est tombé à la suite d'un vote de non confiance à l'assemblée nationale au sujet de la réforme électorale. De son côté, le premier minitre de Gasperi, en Italie, a réussi à peine à survivre à une tentative de faire l'inventaire des ressources naturelles du pays en vue de préparer le réarmement.

Ici CHFA

C'est le cas de dire que le mois de mars est arrivé en lion. Espérons que sa colère première ne durera pas indéfiniment, car nous avons été gâtés par la chaleur de la fin de février et le froid de loup ne fait sourire personne, sauf probablement les Esquimaux qui y sont habitués.

Changements à l'horaire

Au cours de la fin de semaine, nous avons dû procéder à quelques changements. D'abord nos deux émissions diffusée avec le concours dartistes locaux ne seront plus entendues parce que nous ne pouvons demander à ces personnes de continuer à donner leurs services au poste. De plus, comme nous avons vendu le programme féminin, il passera sur nos ondes cinq fois la semaine désormais, soit du lundi au vendredi à 10h.45. Le programme historiettes sera diffusé maintenant le lundi soir à 8h.45, et la causerie du chanoine Lionel Groulx sera à l'horaire à 8h.15 le dimanche soir. Nous demandons à nos auditeurs de prendre bonne note de ces changements pour qu'ils ne manquent pas leurs émissions favorites.

Semaine de la fierté nationale

Cette semaine, dans les différentes écoles de la province, chez les Canadiens français, on célèbre la semaine de la fierté nationale. C'est en même temps la semaine de l'éducation. Alors que nous rédigeons cette chronique, nous ne sommes pas encore en mesure de vous annoncer le programme complet de CHFA en relation avec la semaine de la fierté, mais veuillez être aux écoutes chaque jour et vous entendrez certainement le message de l'Association des Educateurs bilingues et des commentaires concernant la semaine de la fierté. Il est évident que si toutes les écoles de la province se faisaient un devoir de célébrer chaque année de leur mieux la semaine de la fierté nationale, la mentalité des écoles changerait pour le mieux, car il s'agit de créer une atmosphère qui puisse se maintenir ensuite tout au long de l'année. CHFA fera son possible au cours de la semaine pour travailler dans le sens désiré par ceux qui veulent la survivance de la langue et de la foi en cette province.

Programme de l'école Grandin

Une école qui est décidée à célébrer la semaine de la fierté, c'est l'école Grandin. Durant toute la semaine, les élèves auront l'occasion de manifester leur fierté nationale. Et vendredi, ces élèves viendront à CHFA, à 5h.15, pour donner à nos auditeurs un résumé de ce qu'ils auront fait durant la semaine. Ne manquez donc pas d'être aux écoutes vendredi, de 5h.15 à 5h.30, pour l'émission spéciale de l'école Grandin, d'Edmonton.

Couvent de l'Assomption

Les religieuses du couvent de l'Assomption ont décidé de commanditer une émission d'un quart d'heure tous les deux dimanches sur les ondes de CHFA. La première émission de cette série a été diffusée dimanche dernier. On a pu entendre la chorale des petites dans quelques chansons de folklore. Nos auditeurs ont certainement aimé ce programme à cause de la belle qualité des interprétations présentées par les jeunes demoiselles du pensionnat. Le prochain programme aura lieu le 18 mars à 2h. de l'après-midi.

Club de la radio

Pour ceux qui auraient peur de dépasser le numéro 3,000 parmi les membres du Club de la Radio, le comptable du poste m'a dit de les rassurer. Ils peuvent envoyer leurs cinq dollars sans crainte. Ils vont être encore considérés parmi les plus rapides. . . car tous ceux qui y ont pensé n'ont pas encore envoyé leur contribution. Est-ce que nous recevrons la vôtre cette semaine?

Amateurs

Si j'étais orateur, je vous ferais une longue péroraison sur l'utilité des amateurs au poste CHFA. Mais de peur de vous ennuyer, je vous laisse sur ces quelques mots: le directeur de l'émission les Talents albertains me dit qu'il a reçu deux nouveaux noms d'amateurs pour son programme. Il se demande si les albertains émigrent actuellement en Saskatchewan ou s'ils attendent le printemps pour se montrer. Qui sait?

"Je crois et je chante"

Coq d'Or

Travaux de $5 millions à Winnipeg

Ottawa. — Un rapport provisoire de la Commission des digues de la région de Winnipeg prévoit que le coût définitif des travaux visant à protéger ce district contre les inondations majeures se rapprochera du chiffre de $4,837,000 prévu dès le début.

Le rapport de cette commission fédérale-provinciale, constituée à la suite des inondations du printemps dernier, porte sur les travaux exécutés jusqu'au 15 février.

La loi relative aux indiens a été présentée au Parlement

Les principales modifications portent sur l'administration des réserves et de leurs fonds, sur les élections des chefs et conseillers.

Ottawa. — Le nouveau projet de loi du gouvernement concernant les Indiens a été présenté à la Chambre des communes. Il constitue une revision complète de la législation en vertu de laquelle les Indiens du Canada sont gouvernés.

En préparation depuis plus de trois ans le bill est le même, en subsistance, que celui qu'il avait présenté l'an dernier et retiré ensuite pour donner aux Indiens et aux députés le temps de l'étudier plus longtemps.

Bien que le bill porte sur beaucoup de questions, il ne comporte guère de changements importants. La plupart des modifications sont des dispositions plus claires au sujet de l'administration des réserves, de la surveillance des fonds des Indiens et des élections des chefs et conseilleurs.

Le bill prévoit la création d'un régistre indien où ne pourront être inscrites que les personnes de sang en majorité indien.

Le ministre de la citoyenneté a déclaré, en réponse à des questions relatives au bill, que celui-ci accorde une "autorité plus que suffisante" pour donner aux bandes indiennes la faculté de se gouverner elles-mêmes.

La nouvelle loi donne au gouvernement le pouvoir de remettre au conseil d'une bande une certaine autorité sur ses fonds, bien que le gouvernement se réserve un droit de surveillance étant donné qu'il fournit l'argent.

Le bill prévoit des ententes fédérales provinciales sur l'éducation des enfants indiens avec d'autres enfants.

Il maintient les dispositions concernant l'affranchissement des Indiens, individuellement ou par bandes.

Les dispositions relatives à la consommation des liqueurs acooliques sont moins sévères qu'elles n'étaient. Il sera permis de vendre aux Indiens des liqueurs alcooliques pour consommation dans un endroit public, mais la clause ne sera appliquée qu'après une demande du gouvernement de la province concernée.

Le bien-être des Indiens

Pendant que les députés ont discuté le bien-être des Indiens, quelques chefs indiens venus de toutes les parties du Canada étaient dans les galeries de la Chambre. Ceux-ci ont été invités par le ministre de la citoyenneté à discuter avec lui les amendements à la loi.

Ils ont été témoins d'un débat sur l'opportunité de constituer un comité spécial de la Chambre pour s'occuper des changements. M. William Bryce, C.C.F. de Selkirk, avait demandé l'établissement de ce comité.

M. Harris a déclaré qu'il aimerait que le bill soit d'abord adopté en principe mais qu'il ne s'opposerait pas, ensuite, à la création d'un comité. Des députés progressistes conservateurs et C.C.F. ont soutenu qu'un comité pourrait être constitué auparavant et ils ont demandé que la Chambre ne procède pas en toute hâte.

D'une façon générale, les députés ont admis que la loi relative aux Indiens avait besoin d'être revisée et remise à jour. Ils ont fait beaucoup de suggestions.

Instruire les Indiens

M. Bryce a insisté sur le devoir du gouvernement de veilleur à la formation des Indiens et sur la nécessité de les dédommager pour la perte de leurs anciens droits de chasse et de pêche.

M. John Blackmore, créditiste de Lethbridge, dit que les Indiens devraient avoir l'avantage de s'instruire suffisamment et être sur le même pied que les blancs devant la loi.

M. Douglas Harness, pkrog. cons. de Calgary-est, voudrait que les Indiens aient le droit d'en appeler devant les tribunaux des décisions du ministre. Si ce droit fondamental ne leur est pas accordé, l'adhésion du Canada au bill des droits des Nations Unies est une "farce", dit le député.

M. E. D. Fulton, prog. cons. de Kamloops, dit que le cas des Indiens de la Colombie britannique est bien différent de celui qui se pose dans les autres provinces. Ceux-ci estiment, dit-il, qu'une loi distincte devrait s'occuper de leurs problèmes ou qu'un chapitre de la loi générale soit rédigé pour eux.

Le logement et l'hygiène

M. J. A. Simmons, libéral de Yukon-Mackenzie River, veut qu'on fasse davantage pour améliorer le logement et l'hygiène ainsi que l'enseignement technique. ....

M. Gordon Higgins, prog. cons. de St-Jean-est, espère que le gouvernement continuera de verser au gouvernement provincial l'argent nécessaire à l'administration des services des Indiens et des Esquimaux. M. Harris lui a répondu que la loi ne comportait aucun changement à ce sujet. ....

M. R.R. Knight. C.C.F. de Saskatoon, souhaite qu'on dépense plus pour instruire les Indiens, même si les résultats obtenus dans le passé n'ont pas été très satisfaisants. L'enseignement ménager et l'initiation aux travaux techniques devraient être plus encouragés, à son avis.

M. W. J. Browne, prog. cons. de S-Jean-ouest, dit qu'il est très important de tenir compte du bien-être spirituel des Indiens. Les missionnaires ont fait de l'excellent travail dans ce domaine, dit-il.

M. Mayrand, nouvel ambassadeur

Ottawa. — M. Léon Mayrand, sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures vient d'être nommé ambassadeur du Canada au Chili.

A Santiago, il succédera à M. C. Fraser Elliott, qui devient haut-commissaire du Canada en Australie.

Le communiqué du ministère ne précise pas à quelle date les deux diplomates canadiens iront occuper leurs nouveaux postes.

Il ne donne aucune précision non plus sur le remplacement de M. Mayrand aux fonctions de sous-ministre adjoint des affaires extérieures. A ce poste, M. Mayrand était le Canadien d'origine français qui occupait le poste le plus élevé dans les services du ministère des Affaires extérieures à Ottawa.

Le nouvel ambassadeur du Canada au Chili est le fils de M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de la "Patrie". Il est né à Montréal le 1er novembre 1905.

En 1929, après avoir pris ses grades en droit, ainsi qu'en sciences sociales, économiques et politiques à l'université de Montréal, M. Mayrand a été reçu au Barreau de la province de Québec.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Utilisation prolongée d'une base aérienne

Washington. — On a révélé que les Etats-Unis ont obtenu le droit d'utiliser pendant six autres mois la base aérienne stratégique de Dhahran, en Arabie saoudite. De cette base, les superforteresses américaines sont en mesure d'attaquer les puits d'huile de la Russie. Les Etats-Unis occupent la base depuis que des ingénieurs de l'armée américaine y ont construit des pistes et des hangars, en 1945 et en 1946.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M.	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05	Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30	Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35	Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30	Orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	Beaux refrains	
8h.55	Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00	Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00							Radio journal
10h.15							L'heure du concerto
10h.30	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	
10h.45	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00	Radio-Variété	Radio-Variété	Heure de Falher	Radio-variété	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30	Avant l'Angélus					Avant l'Angélus	
11h.45		Progr. de St-Albert		Heure de Bonnyville			
12h.00	Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.							
12h.02	Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Collège St-Jean
12h.35	La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		
12h.45							Activités sportives
12h.59							Signal horaire
1h.00	Radio-parents	Jardins plantureux	Trois de Québec	Radio-parents	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-Variété
1h.15		La météoroloie					
1h.30	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical		Opéras et opérettes	Nos Jeunes
2h.00	Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	Plus beaux refrains
2h.15							Chev. de Colomb.
2h.30							Concert populaire
3h.00	Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure dominicale
3h.05	4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30							Concert symphonique
3h.45					Aux écoliers		
4h.00	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert symphonique
4h.30	A votre Santé	Bonne Chanson	Message (Nord)	A votre Santé	Réponse à tout	Heure cath. en Cri	
4h.45	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Concert symphonique
5h.	Promotion com.	Heure de Morinville	Promotion com.	Promotion com.	Promotion com.	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15	Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Piano populaire		L'Orgue populaire
5h.20							Intermède
5h.30	Dédié aux malades		Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Heure de Donnelly	Le ciel par dessus les toits
5h.45	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits		
SOIREE							
6h.00	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40	Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	A être annoncé	Commentaires hcb.
6h.45							
7h.00	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.15	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo		Orch. Boston Pops
7h.30	Sherlock Holmes	Idées en marche	Dans le bon vieux temps	Croisière autour du monde	Fred Jackson	Chron. littéraire	Trois de Québec
7h.45			Chanteur des prairies		Récital de violon	Fables La Fontaine	
8h.00	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Vedette de la semaine	B.U.P.	Intermède
8h.15	La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythmes Sud.Am.	Causerie H. dom.	Histoire du Canada
8h.30	Succès français	Les 3 Troubadours	Talents Albertains	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Piano classique
8h.45	Historiettes	Notre français		Chronique de France			Avec Thérèse
9h.00	Match	Le Film canadien	En récital ce soir	Ralliement du rire	Cavalcade du Rythme	En Récital ce soir	Extraits d'opéras
9h.15	Match						
9h.30	Plus beaux disques	Musique de Chambre	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Théâtre de l'Air	Les Ballets	Heure du repos
10h.00	Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Refrains étrangers
10h.30	Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût		Mosaïque dominicale
10h.35		Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	A votre goût	Refrains étrangers	Mosaïque dominicale
11h.00	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55	Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions